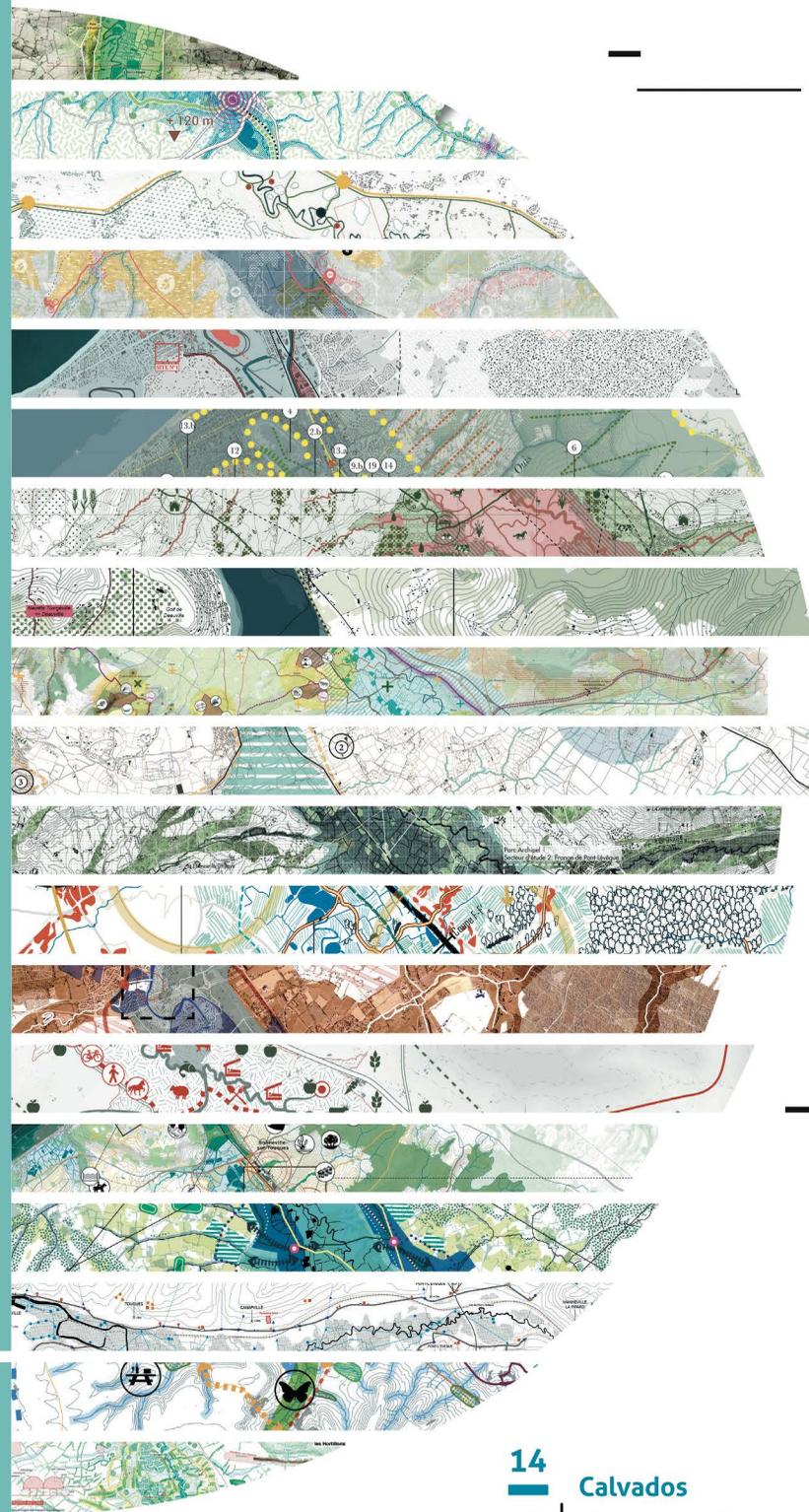


#4

APPEL  
À IDÉES

# 2040 on se jette à l'eau !

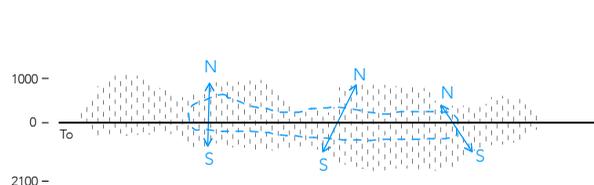
*de Deauville à Pont-l'Évêque,  
l'eau au cœur  
d'un territoire résilient*



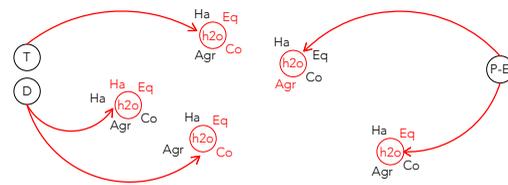
## AUTRES CANDIDATURES

<b>SymbiO<sub>2</sub>se Normande</b>	<b>036</b>
<b>LES EAUX DE MARS</b>	<b>040</b>
<b>STATIONS CLIMAX</b>	<b>044</b>
<b>DE NOUVEAUX RIVAGES, pour accompagner la transformation d'une vallée en estuaire</b>	<b>048</b>
<b>RÉSILIENCE FLEURIE, GENÈSE D'UNE BIORÉGION</b>	<b>052</b>
<b>PLI, DÉPLI, REPLI</b>	<b>056</b>
<b>LA VALLÉE DE LA TOUQUES, vers un nouvel écosystème territorial résilient</b>	<b>060</b>
<b>2040, UN PARC-VALLÉE HYDRO ET HIPPO ACTIF</b>	<b>064</b>
<b>DE LA TOUQUES AU SOMMET</b>	<b>068</b>
<b>2040, ESQUISSE L'ABER DE LA TOUQUES</b>	<b>072</b>
<b>DEAUVILLE-PONT-L'ÉVÊQUE , territoire d'une culture de l'eau et de la résilience</b>	<b>076</b>
<b>RÉAPPROPRIATION DE LA TOUQUES - autour de la vallée du goût</b>	<b>080</b>
<b>ACCUEILLIR LA MER À BRAS OUVERTS</b>	<b>084</b>
<b>DU MARAIS AUX MARÉES, EXPÉRIENCE D'UNE VALLÉE EN TRANSITION</b>	<b>088</b>
<b>LES PHARES DE LA TOUQUES - « Certains sont partis, d'autres sont restés... »</b>	<b>092</b>

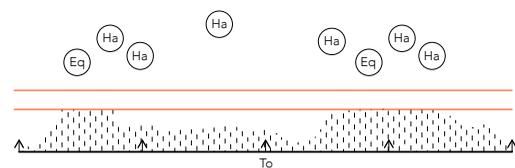
# DE LA TOUQUES AU SOMMET



1 - BASSIN DE LA TOUQUES



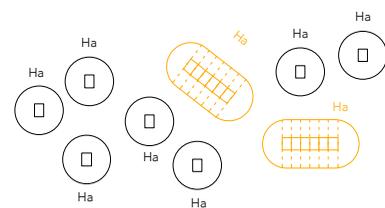
4 - HABITAT DURABLE



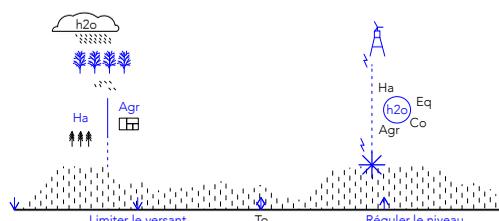
2 - FIGURE PUBLIQUE



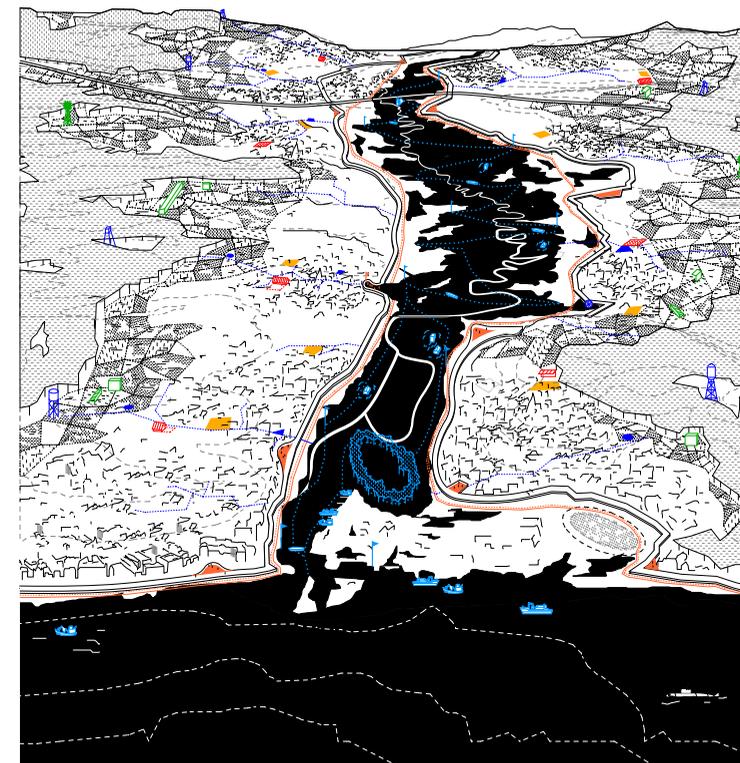
5 - AGRICULTURE AU SOMMET



3 - NOUVELLES DYNAMIQUES



6 - ARCHITECTURES DE L'EAU



AUTRES CANDIDATURES

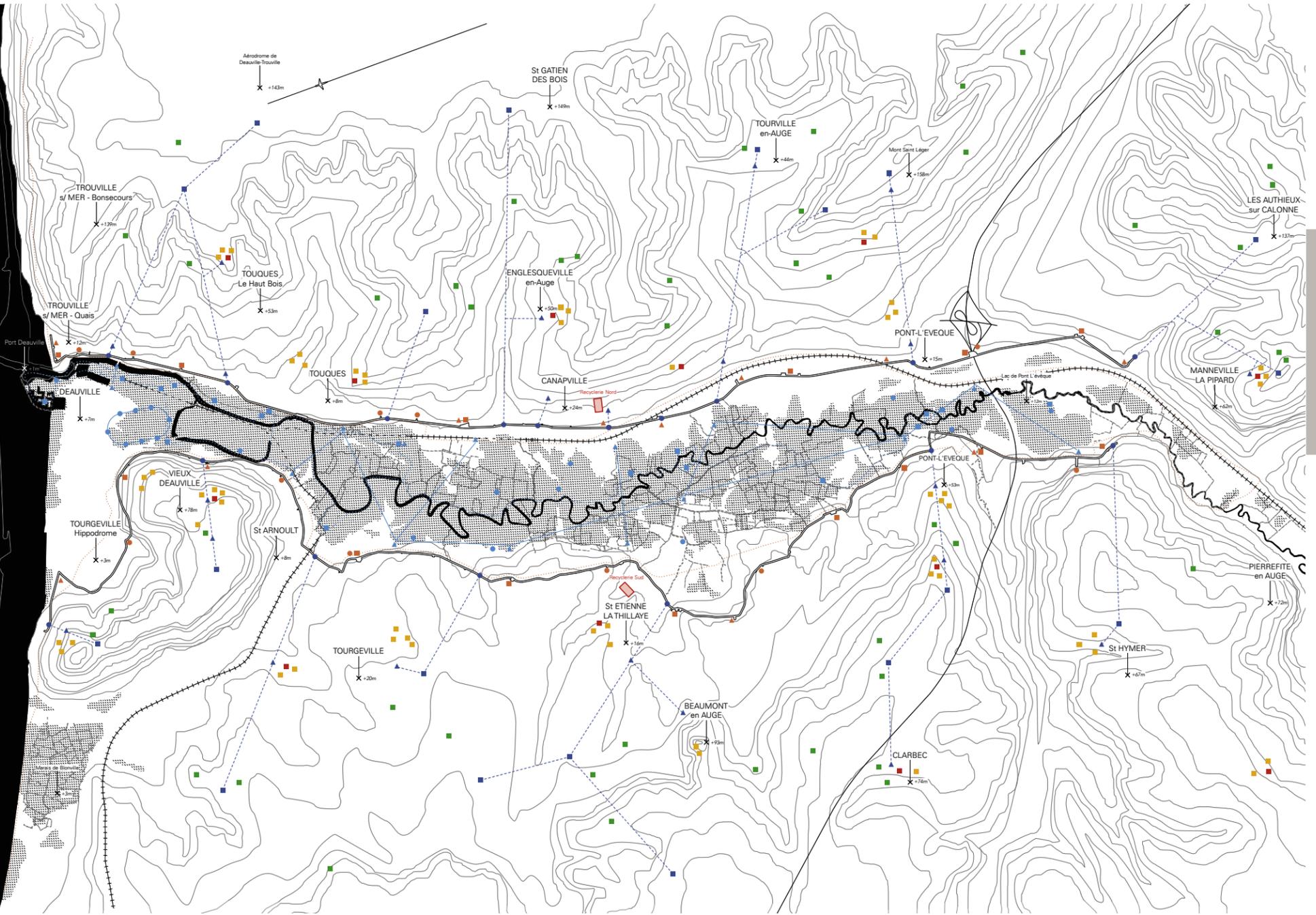
068\_DE LA TOUQUES AU SOMMET

Face à la situation d'urgence du territoire, nous proposons une série d'actions ciblées répondant au phénomène de la montée des eaux. Nous orientons le projet sur une stratégie évolutive et interactive pouvant être opérée dès demain. Il s'exprime autour d'une série d'outils participant à la construction d'une identité riche autour du paysage de la Touques.

Le plan-guide, par sa notion d'enjeu et d'outils, permet également de proposer une vision partagée et il vient fédérer autour de grandes thématiques communes à l'ensemble de la vallée, de la côte au littoral, et décline un panel d'interventions qui pourront être discutées dans le détail sous forme d'ateliers participatifs et lors de comités techniques avec les élus en place.

Les six thématiques: Bassin de la Touques, Figure Publique, Nouvelles Dynamiques, Habitat durable, Agriculture au sommet et Architectures de l'eau, disposent d'outils spécifiques et bien que la vision semble découpée, chaque thème a été pensé de façon à constituer des transversales dans le territoire: de la Touques au sommet.

La boîte à outils décline des propositions adaptées pour chaque thématique avec des niveaux d'intervention plus ou moins lourds induisant une capacité de répliquabilité au sein de l'ensemble de la vallée.



**Infrastructure du territoire**  
Le territoire avec l'eau, les infrastructures et la digue devient un terrain réceptif à de nouvelles actions pour les populations.

Touques  
Vestiges de réseau ferré  
Autoroute  
Digue

**Bassin de la Touques**  
L'action « Bassin de la Touques » s'attache à faire de la Touques une figure paysagère forte du territoire en devenant le support de nouvelles pratiques telles que l'amplification des mobilités fluviales et la programmation de lieu plus attractifs.

**Nouvelle mobilité**  
Circuit patrimoine  
Patrimoine immergé  
Paysage inondé

**Figure publique**  
Axée sur la création de nouveaux espaces publics à la programmation variée, la figure publique entourant la Touques permet un rapport à l'eau plus direct.

Piste cyclable légère  
Espace collectif  
Espace récréatif  
Espace contemplatif

**Nouvelle dynamique**  
Le territoire se développe actuellement de façon linéaire avec des villes de bords de routes et des hameaux retirés plus en hauteur. L'objectif est de créer un maillage programmatique plus fin constitué de nouvelles proximités

Recyclerie  
Nouvelle amenité

**Habitat durable**  
La montée des eaux impose de définir de nouvelles formes d'habitat durable et résidente avec de nouveaux enjeux

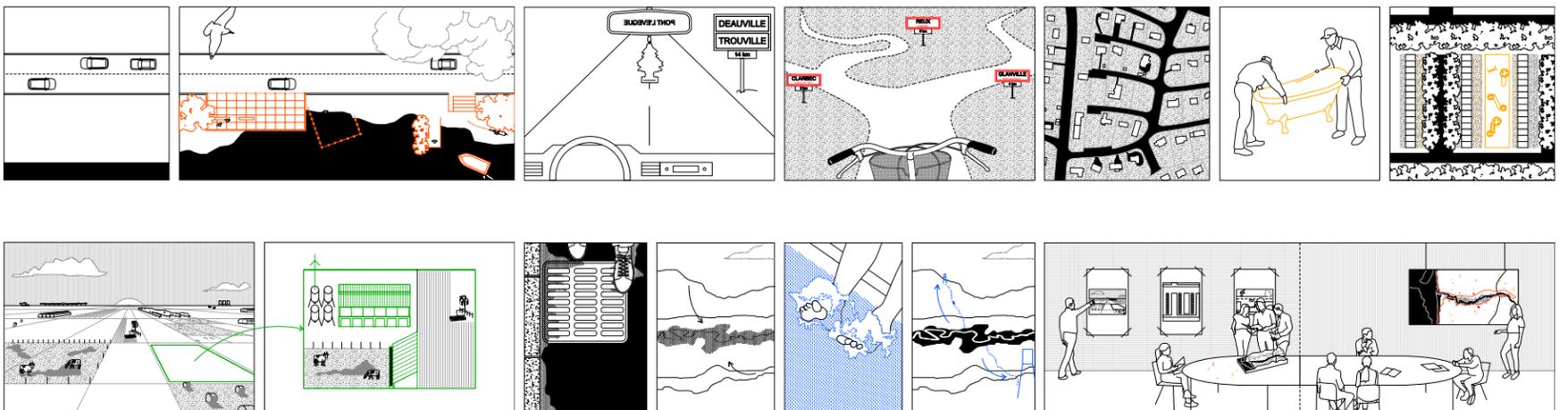
Habitat durable

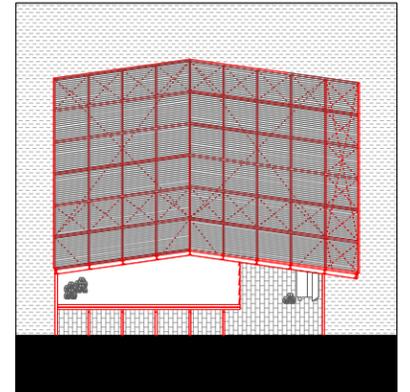
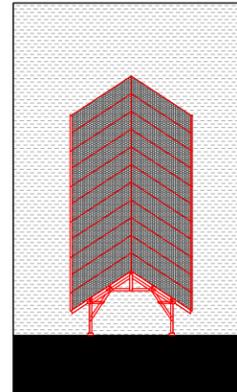
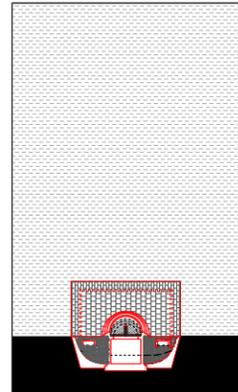
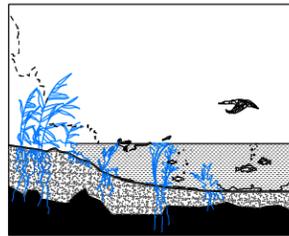
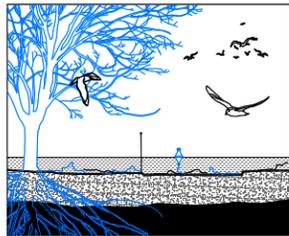
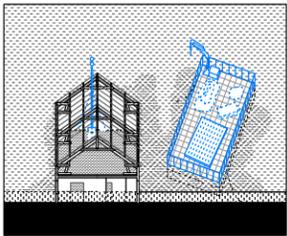
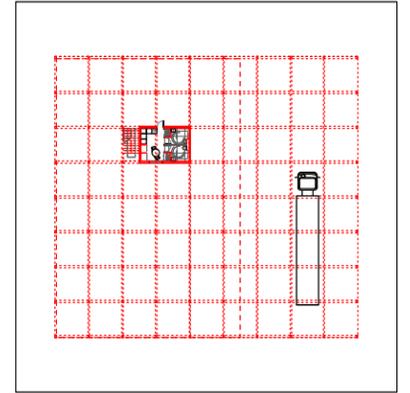
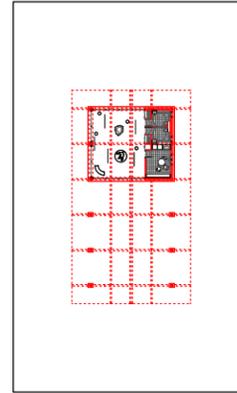
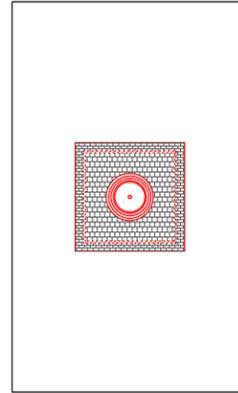
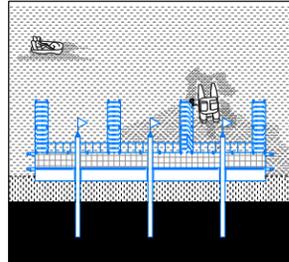
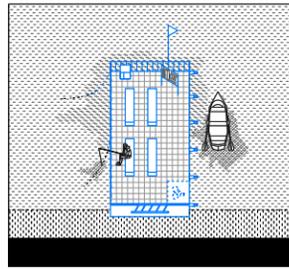
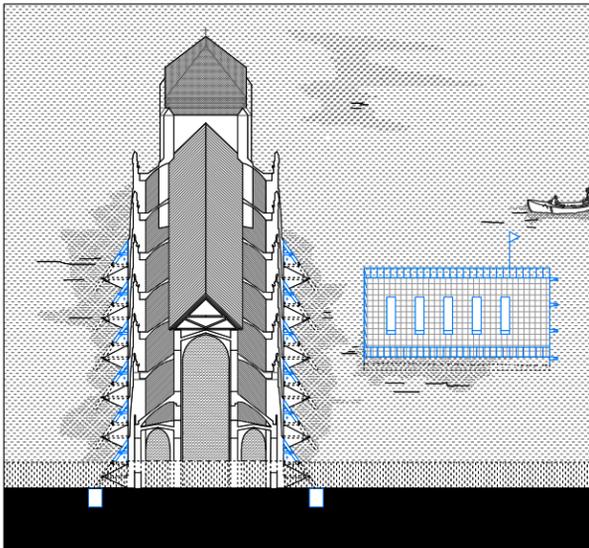
**Agriculture au sommet**  
Au même titre que l'habitat, l'agriculture doit se densifier et s'inscrire dans une ambition de production énergétique et d'économie des ressources.

Bio-Fermes

**Architectures de l'eau**  
L'eau, d'autant plus présente sur le territoire, doit trouver de nouvelles destinations afin d'être régulée. La mise en scène du cheminement de l'eau en fait un atout pédagogique et de repérage entre les deux rives.

Productif / Source  
Stockage / Relevage  
Action ludique  
Parcours de l'eau

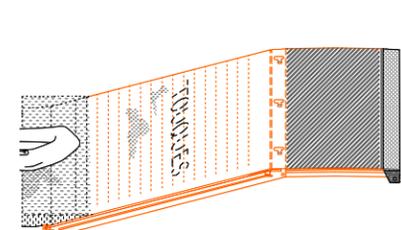
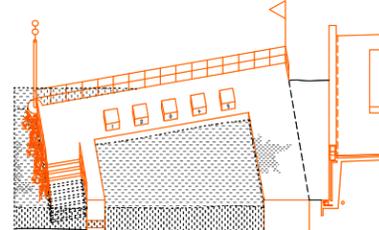
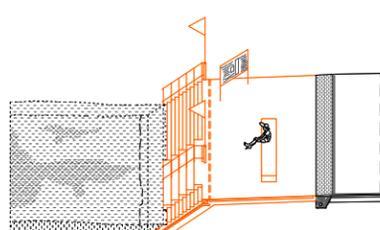
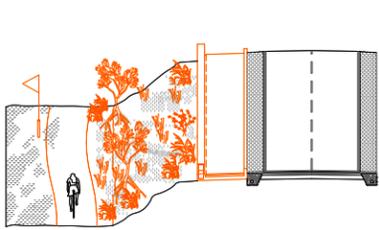




1 - BASSIN DE LA TOUQUES

3 - NOUVELLES DYNAMIQUES

2 - FIGURE PUBLIQUE



L'HIPPODROME, ÉCOTONE ENTRE MER ET MARAIS, POINT D'ORGUE D'UN PARC-VALLÉE OÙ LE CHEVAL SE DÉCLINE SOUS TOUTES SES NATURES



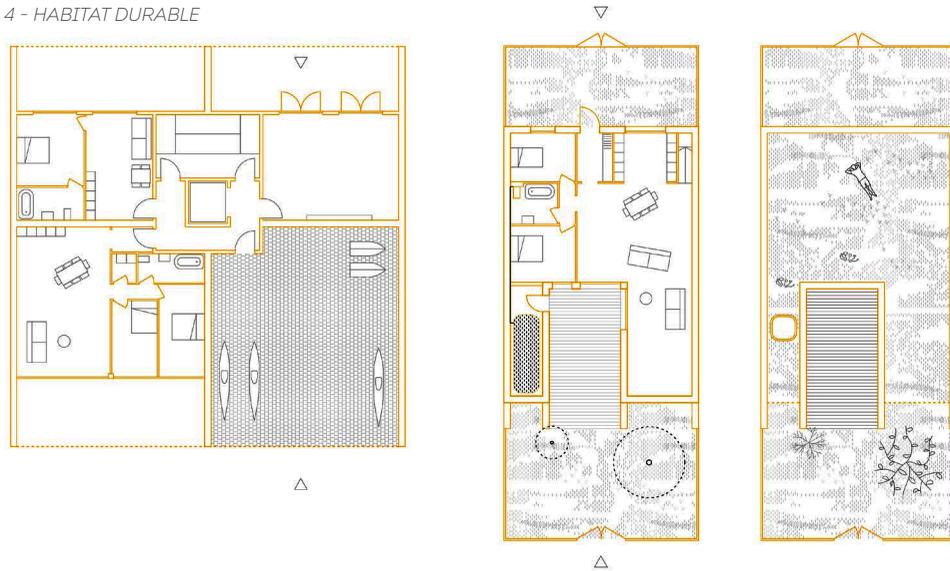
Camebourg Alban\_Architecte DE\_Paris  
Pailler Clara\_Architecte DE\_Paris  
Renault Aurélie\_Architecte DE\_Paris

Beaumont-en-Auge - Horizon Touques, Mars 2021

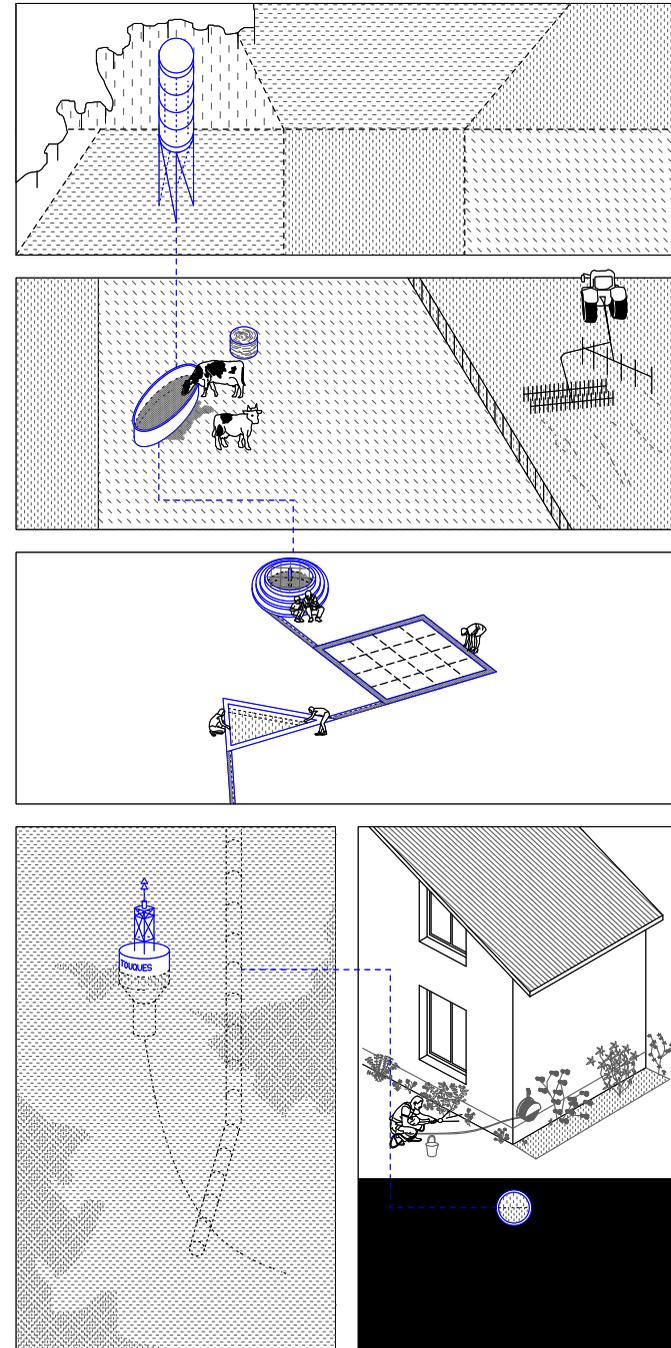
Pont-L'Évêque - Les Hunières, Mars 2021

# DE LA TOUQUES AU SOMMET

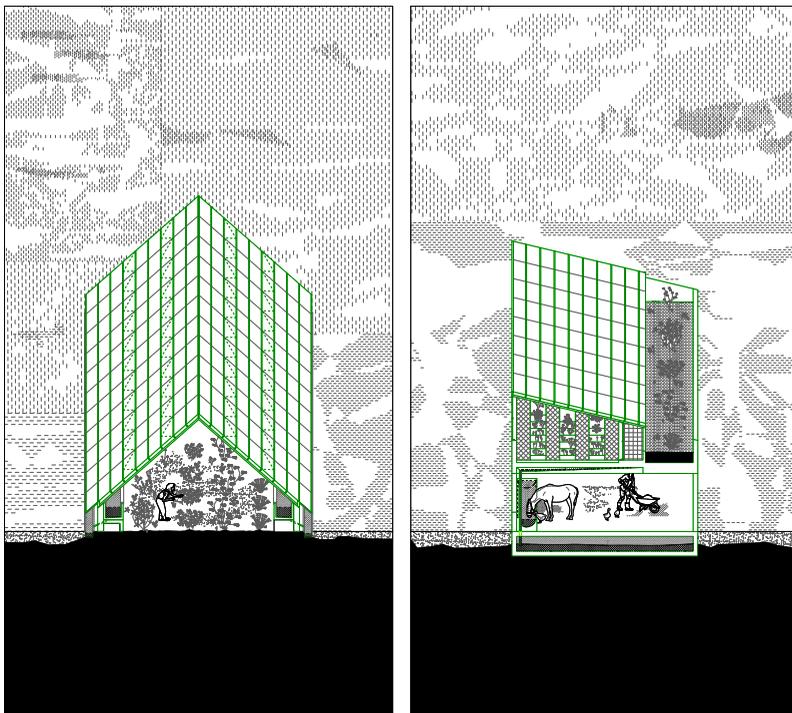
4 - HABITAT DURABLE



6 - ARCHITECTURES DE L'EAU



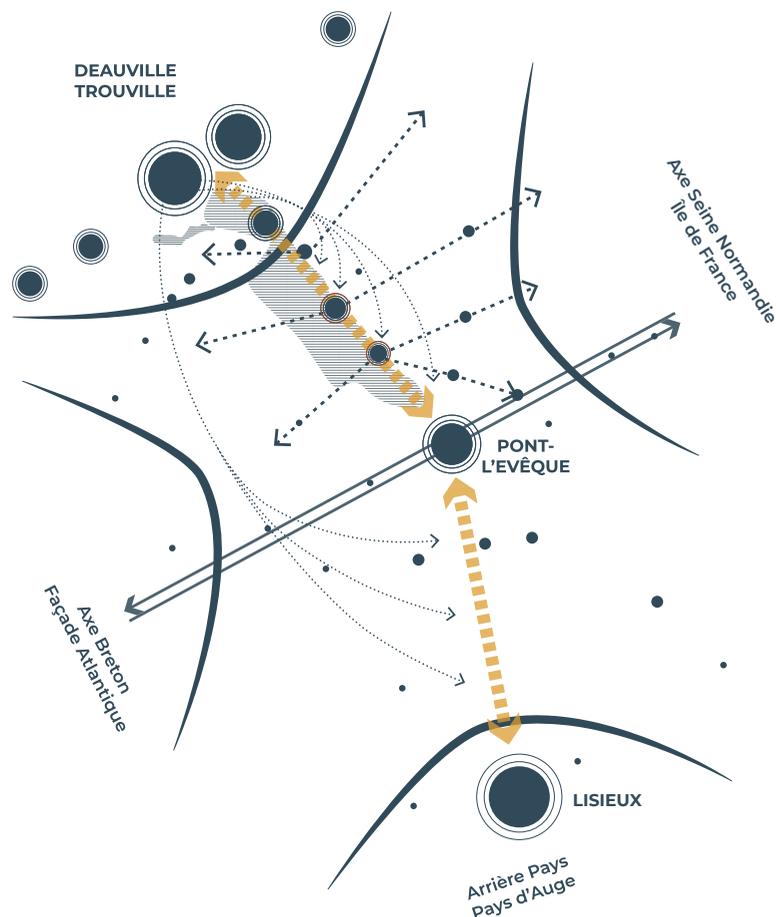
5 - AGRICULTURE AU SOMMET



# 2040, ESQUISSE L'ABER DE LA TOUQUES

## vers une solidarité territoriale face au changement climatique

AUTRES  
CANDIDATURES



VERS L'ABER DE LA TOUQUES : DU LITTORAL À L'ARRIÈRE PAYS

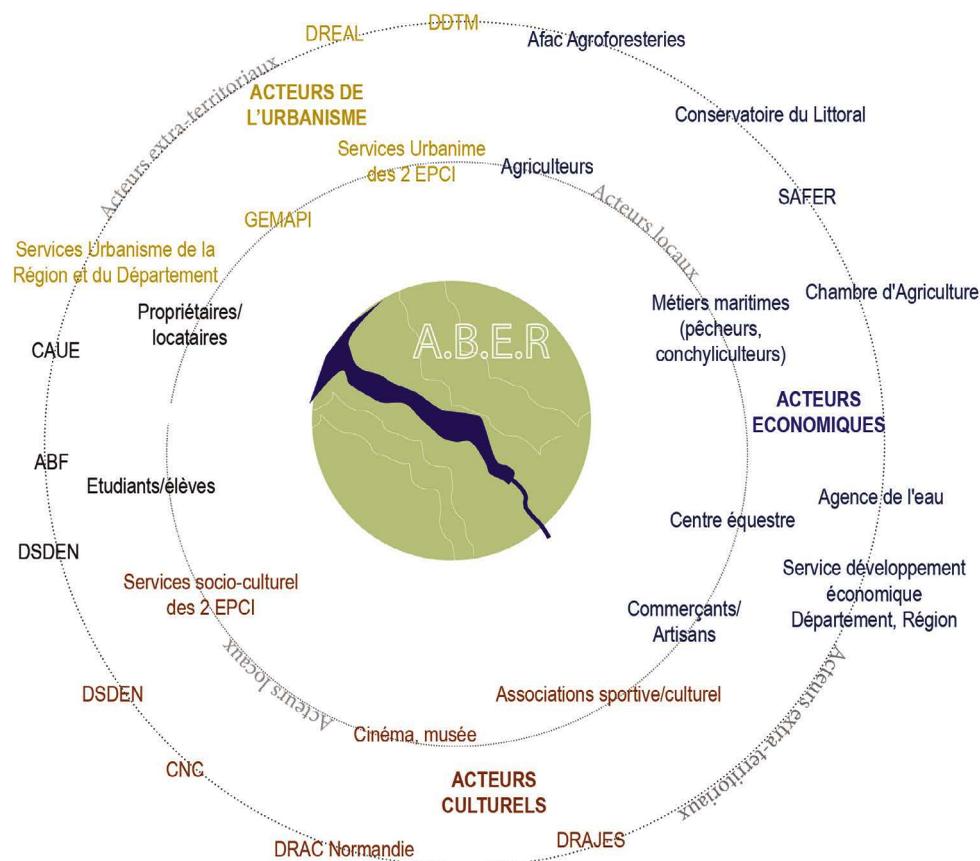


SCHÉMA DES ACTEURS DE L'A.B.E.R.

L'incertitude des événements climatiques à venir appelle à SE PRÉPARER dès à présent via le plan guide, puis à S'ADAPTER de manière continue, selon les réactions des milieux et des êtres vivants au fil des arrivées d'eaux, salées, douces ou saumâtres..

Le processus progressif de mutation de l'espace que nous souhaitons mettre en

place est pensé à l'échelle de l'ensemble de la basse vallée de la Touques. Il amène à construire une véritable solidarité territoriale entre les communes pour qu'elles pensent ensemble de nouvelles protections ou le recul stratégique et le déplacement d'équipements, de quartiers. Une solidarité à engager dès 2021 au travers de la constitution de l'Assemblée

Biorégionale En Résilience de la vallée de la Touques. L'A.B.E.R. de la vallée de la Touques devient l'élément central de la fabrique du territoire, depuis son acte politique à la création d'existences individuelles et collectives.

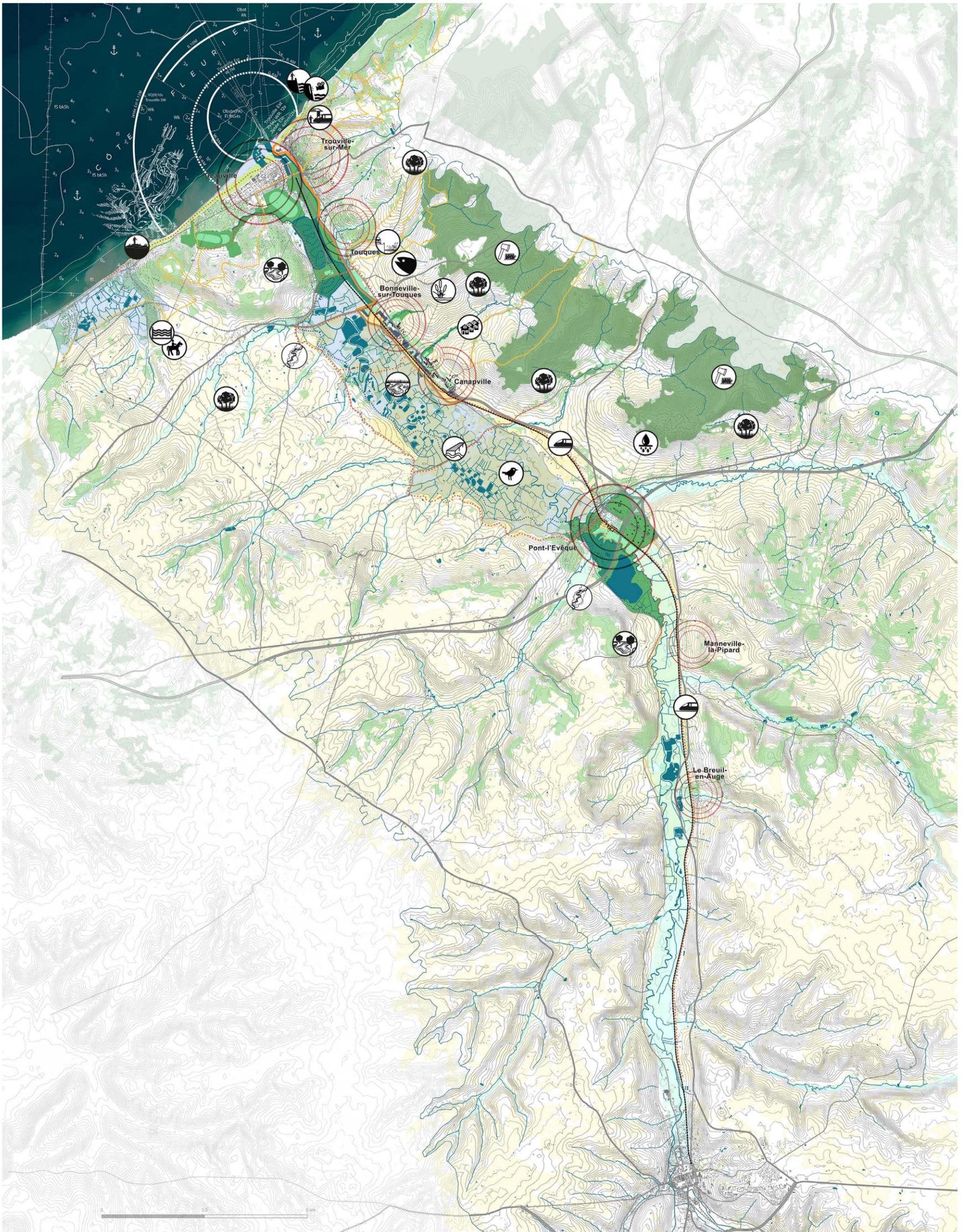
La cohésion entre littoral et arrière-pays doit s'incarner par un écosystème économique de territoire, basé sur

sa diversification, mais aussi sur les interactions entre différents acteurs présents sur la plaine de la Touques. Pour être viable sur le long terme, cette économie territoriale doit être résiliente et donc profiter pleinement des effets du changement climatique.

# 2040, ESQUISSE L'ABER DE LA TOUQUES

## vers une solidarité territoriale face au changement climatique

AUTRES  
CANDIDATURES



### LÉGENDE

#### Etat existant

- courbes de niveau
- cours d'eau
- bassins
- sentiers de randonnée
- routes
- voie ferrée
- bâti
- zone inondable (mer+crues)
- espace agricole
- boisements

#### Les milles-lieux de la résilience

- désimperméabilisation
- parc dunaire littoral
- parc inondable de la Touques
- jardin filtrant
- restructuration de la Touques

#### Les mobilités de la résilience

- chemin inondable et ponton
- quai-digue-escaliers
- route-digue/+autres réseaux
- espace public
- gare

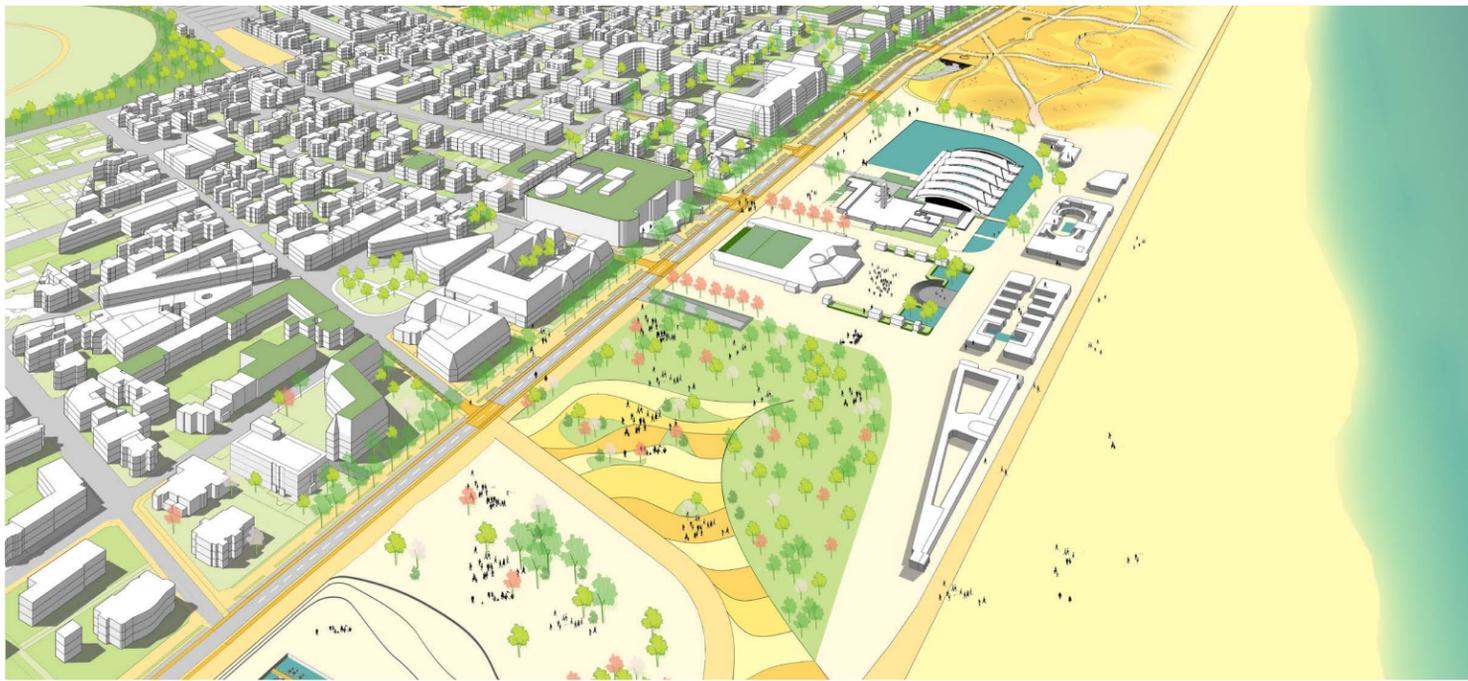
#### Les économies de la résilience

- Bois de construction et chauffage
- bassin de pisciculture/bassin tampon
- densification de l'habitat
- répartition du bâti hors zone inondable
- nouvelles polarités

# 2040, ESQUISSEZ L'ABER DE LA TOUQUES

vers une solidarité territoriale face au changement climatique

AUTRES  
CANDIDATURES



DEAUVILLE 2040, LA VILLE EN MUTATION :  
LE GRAND PARC DUNAIRE, ENTRE  
INFRASTRUCTURE ÉCOLOGIQUE ET  
FRONT DE MER BALNÉAIRE



DEAUVILLE 2100, L'ÉCO-CITÉ LITTORALE : UNE  
MISE EN RÉSEAU DE LIEUX ET DE MILIEUX

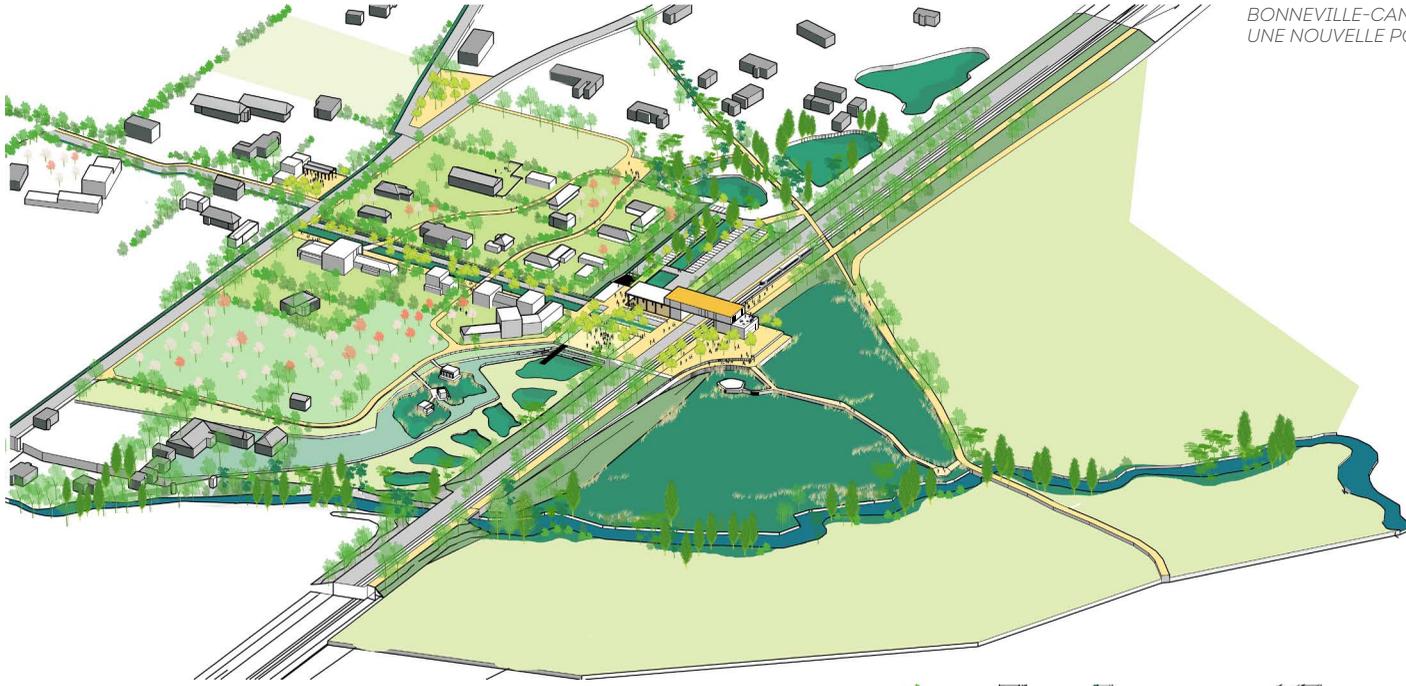


DEAUVILLE 2100 - LA BARKHANE URBAINE DE DEAUVILLE : ENTRE VILLE ET NATURE, TERRE ET MER

**Novellas Ken\_Paysagiste\_Marseille**  
**Patin Jonathan\_Paysagiste\_Marseille**  
**Aubert Déborah\_Paysagiste\_Marseille**  
**Justin Adèle\_Paysagiste\_Marseille**  
**Mannig François\_Architecte DE\_Marseille**

# 2040, ESQUISSEZ L'ABER DE LA TOUQUES

vers une solidarité territoriale face au changement climatique



BONNEVILLE-CANAPVILLE 2040 : LE SYSTÈME «HAN-GARE»  
UNE NOUVELLE POLARITÉ AGRI-URBAINE

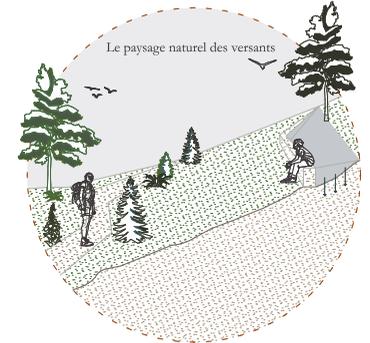
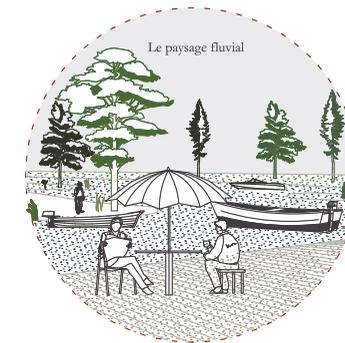
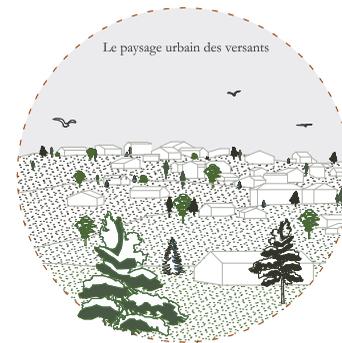
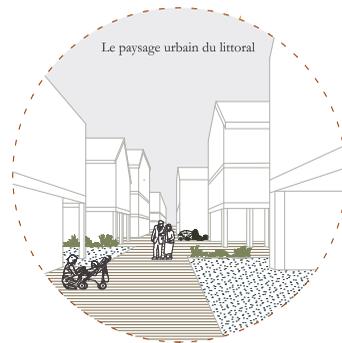
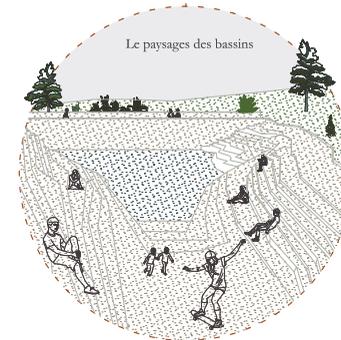
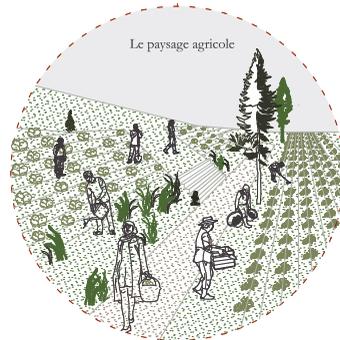


BONNEVILLE-CANAPVILLE 2100 : LE «HAN-GARE»  
UNE ROTULE TERRITORIALE ENTRE PLAINE ET COTEAUX

AUTRES  
CANDIDATURES

# DEAUVILLE - PONT-L'ÉVÊQUE, TERRITOIRE D'UNE CULTURE DE L'EAU ET DE LA RÉSILIENCE

AUTRES CANDIDATURES



L'articulation d'un territoire étendu comme celui de Deauville/Pont-l'Évêque, à la fois urbain et rural, soulève un certain nombre d'enjeux.

Après un travail fin d'analyse du contexte, il est ressorti que nous pouvions répondre à ces enjeux selon trois axes thématiques : Atténuation, Adaptation, Valorisation (qui eux-mêmes se déclinent en sous thèmes par la suite).

Ainsi, nous avons choisi de démêler la complexité de ce territoire par une compréhension multicouche employant de façon successive chacun des thèmes précédents.

À chaque lecture nous trouvons des réponses propres à chaque thème, jusqu'à trouver et combiner celles qui forment de véritables stratégies territoriales et locales cohérentes.

Ces thèmes devenus fils conducteurs de nos stratégies sont définis comme suit :

- Atténuer : réduire la vulnérabilité du territoire en pensant les recompositions paysagères et architecturales comme outils de gestion des risques
- Adapter : mettre en place différents modes d'acceptation de l'eau sur le territoire pour trouver une synthèse entre phénomènes naturels et activités humaines

- Valoriser : développer une vision et une utilisation à la fois positive humainement, écologiquement et économiquement de la transformation des paysages et des modes de vie au prisme de l'eau.

# DEAUVILLE - PONT-L'ÉVÊQUE, TERRITOIRE D'UNE CULTURE DE L'EAU ET DE LA RÉSILIENCE



## Atténuer

-  Transformations des berges en promenade piétonne avec aménagements urbain et paysager pour la réduction des risques liés à la montée des eaux
-  Création de terrassements et de murets drainants en pierre
-  Aménagement de bassins paysagers de rétention d'eau pour limiter la surcharge sur le réseau fluvial en période de fortes précipitations

## Adapter

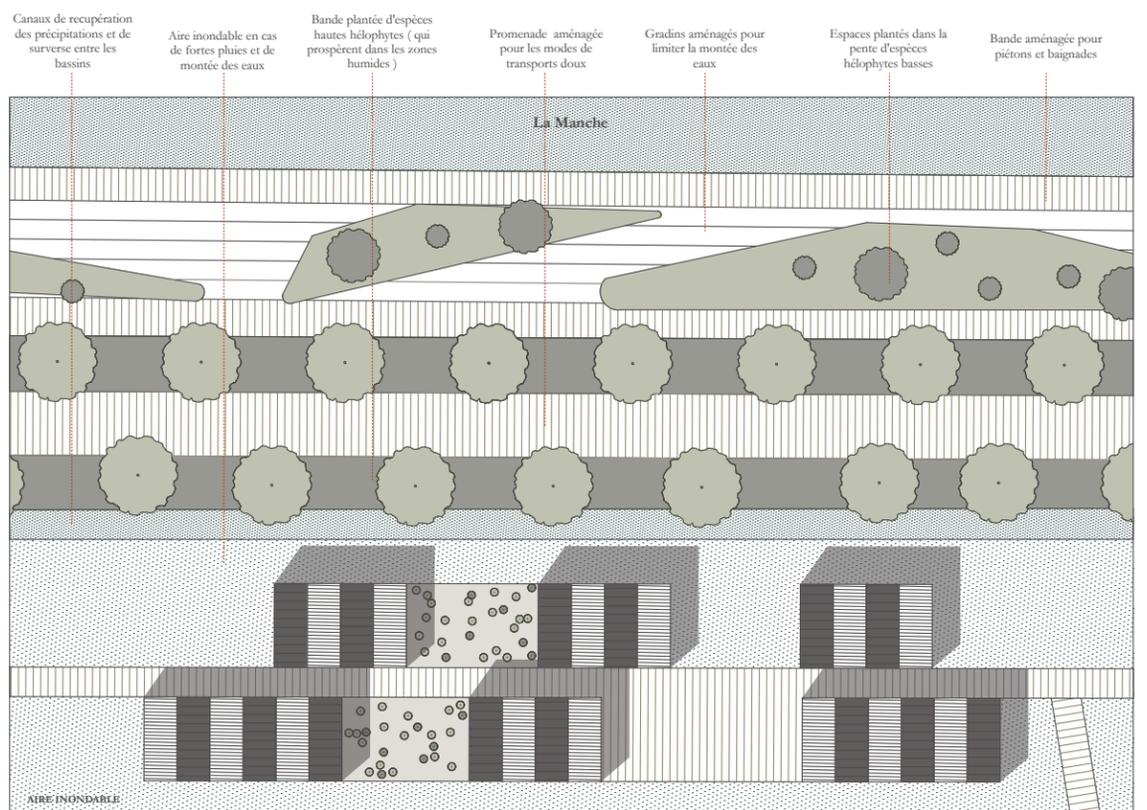
-  Territoire protégé pour le renforcement des filières locales AOP. Mise en place d'une agriculture responsable et mise en place de dispositifs paysagers adaptés (Noues, Bocages, Paillages ...)
-  Densification de l'urbanisation sur l'existant ou le long de la vallée en piémont non inondable et définition de zones non constructibles
-  Mise en place d'un plan d'urbanisme "climate-proof". Création de quartiers "éponges" pour la vallée. Remplacement progressif du bâti existant (ou consolidation lorsque possible) avec des architectures innovantes et compatibles à la montée des eaux
-  Intensification du transport ferroviaire de personnes et de marchandises. Création de nouveaux arrêts et connexion à l'aérodrome
-  Mise en place d'un maillage de transport doux reliant littoral et vallée, Deauville et Pont L'Évêque

## Valoriser

-  Création d'un corridor écologique, zone naturelle humide protégée jouant le rôle de colonne vertébrale du territoire
-  Consolidation des activités économiques et équipements culturels existants. Développement d'une filière tourisme responsable avec la création de pôles d'accueil, d'éducation et de vente dédiés à la communication sur le territoire
-  Développement d'activités nautiques éducatives et touristiques
-  Développement du trafic fluvial de personnes et de marchandises entre Deauville et Pont-L'Évêque, Création de navettes et de ports d'embarquement
-  Sites de projets pilotes

# DEAUVILLE - PONT-L'ÉVÊQUE, TERRITOIRE D'UNE CULTURE DE L'EAU ET DE LA RÉSILIENCE

AUTRES CANDIDATURES

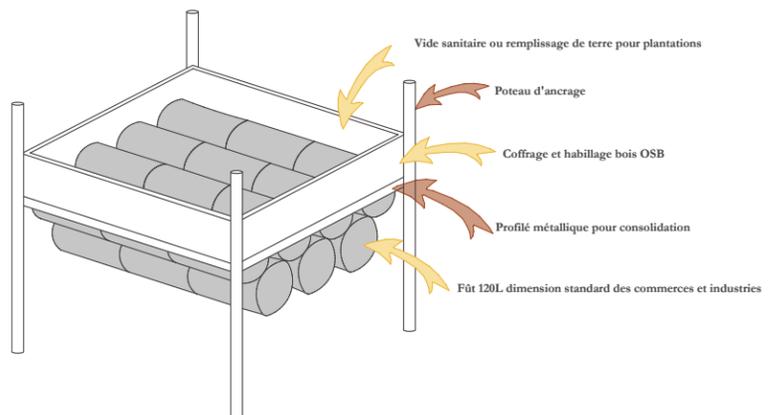


- Phase 1 : Achat progressif des parcelles par la commune, démolition des bâtiments existants, création de l'aménagement linéaire et transformation de la D513 en promenade piétonne
- Phase 2 : Achat progressif des parcelles par la commune, démolition des bâtiments existants, création de la bande "virrine" composée de commerces et d'espaces destinés au public ( locaux et touristes )
- Phase 3 : Transformation de la zone marécageuse en aire inondable avec la création de bassins de rétention permanent d'eau salée
- Phase 4 : Transformation de la zone marécageuse en aire inondable par la mise en place de l'égeau-quartier composé de bâtiments résidentiels et de services destinés aux locaux

078\_DEAUVILLE - PONT-L'ÉVÊQUE



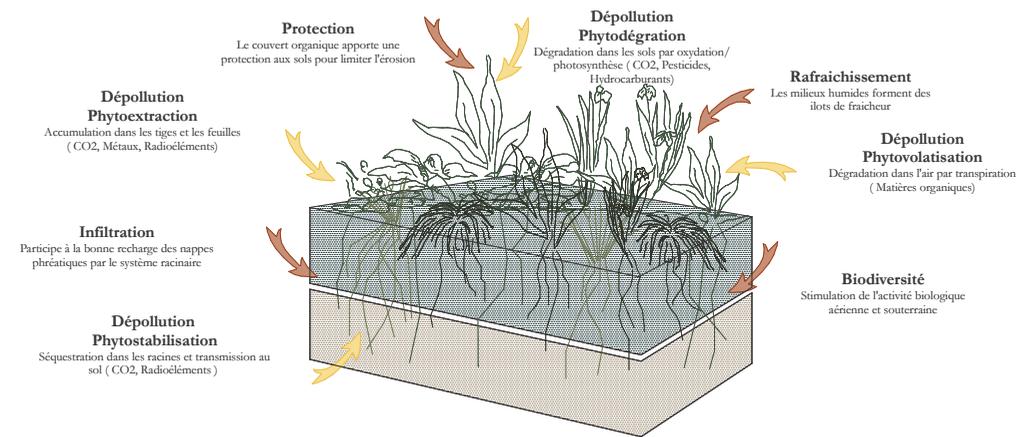
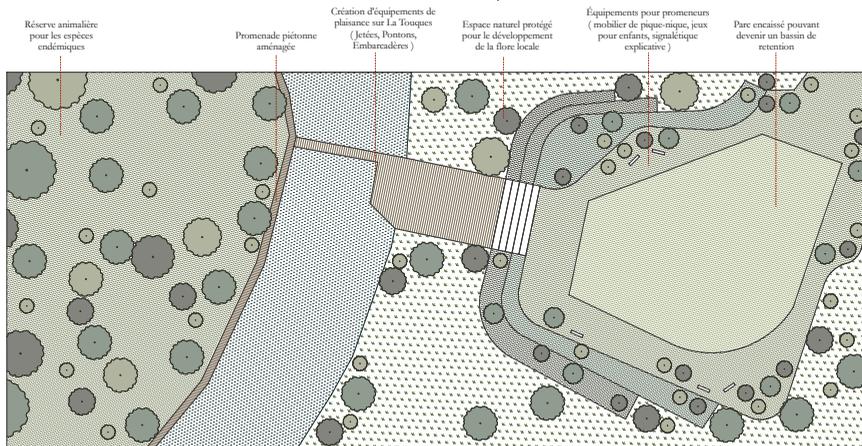
Exemple de mesure d'adaptation : nouveau mode d'habiter



**Ali Manssour\_Architecte HMONP\_Montauban**  
**Certain Maureen\_Architecte DE\_Toulouse**  
**Rotteleur Benoit\_Architecte HMONP\_L'Île-d'Olonne**

# DEAUVILLE - PONT-L'ÉVÊQUE, TERRITOIRE D'UNE CULTURE DE L'EAU ET DE LA RÉSILIENCE

SITE 2



AUTRES CANDIDATURES

# RÉAPPROPRIATION DE LA TOUQUES AUTOUR DE LA VALLÉE DU GOÛT



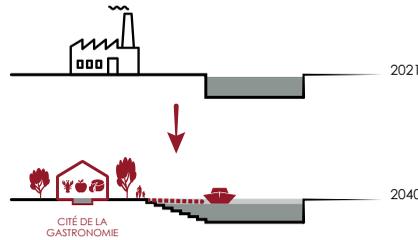
SITE 1 : LES QUAIS DE LA TOUQUES, VERS UNE RÉSILIENCE ADAPTÉE



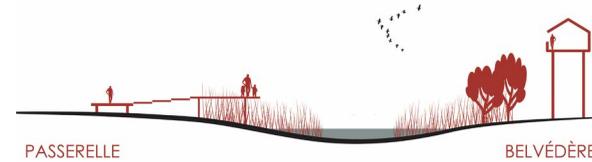
SITE 2 LES MARAIS, POUR UNE SANCTUARISATION POSITIVE

## « ADAPTER - RÉSILIENCE »

Une politique de retrait sera à mettre en place.

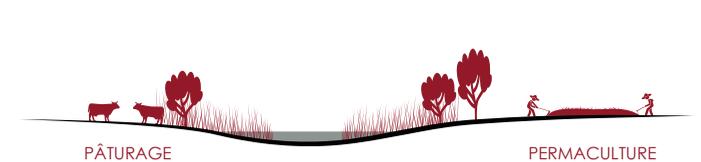


À moyen terme, le paysage va évoluer avec l'accentuation et l'agrandissement des zones humides. Le projet tend à valoriser pour leur véritable atout environnemental : fonctions hydrologiques (retenue de l'eau, épuration des sols), biologiques (faunes et flores riches) et climatiques (puits de carbone).



## « INNOVER - LA VALLÉE DU GOÛT »

L'enjeu est de développer une agriculture vertueuse et un système productif local en maintenant les espaces agricoles préexistants afin de limiter le mitage. Ces zones identifiées favoriseront les pratiques pastorales extensives (pâturage) qui garantissent la qualité des produits (viande, lait, fromage...).



L'enjeu de ce projet est de reconnecter les zones rétro-littorales et littorales autour du thème central et fédérateur de la gastronomie locale.

Il s'agit également de changer de paradigme, en s'extrayant des problématiques liées à la montée des eaux pour en tirer ses bénéfices. La réponse à de tels enjeux ne peut être seulement technique. En jouant, vivant et travaillant avec ce phénomène programmé pour ne pas le subir, il est ici possible de redynamiser le territoire autour de la vallée du goût.

Longeant la Touques, ce projet invite à tisser des liens en se réappropriant certains espaces emblématiques qui la jalonnent. Ces marqueurs, qui appartiennent à un héritage culturel local comme les lavoirs, les guinguettes ou bien l'activité des berges, sont ici révélés. Ils seront valorisés entre deux équipements au rayonnement élargi, la cité de la gastronomie à Touques et la coopérative du goût à Pont-l'Évêque. Ainsi des lieux de vie respectueux de leur environnement émergent sous le prisme du patrimoine culinaire normand !

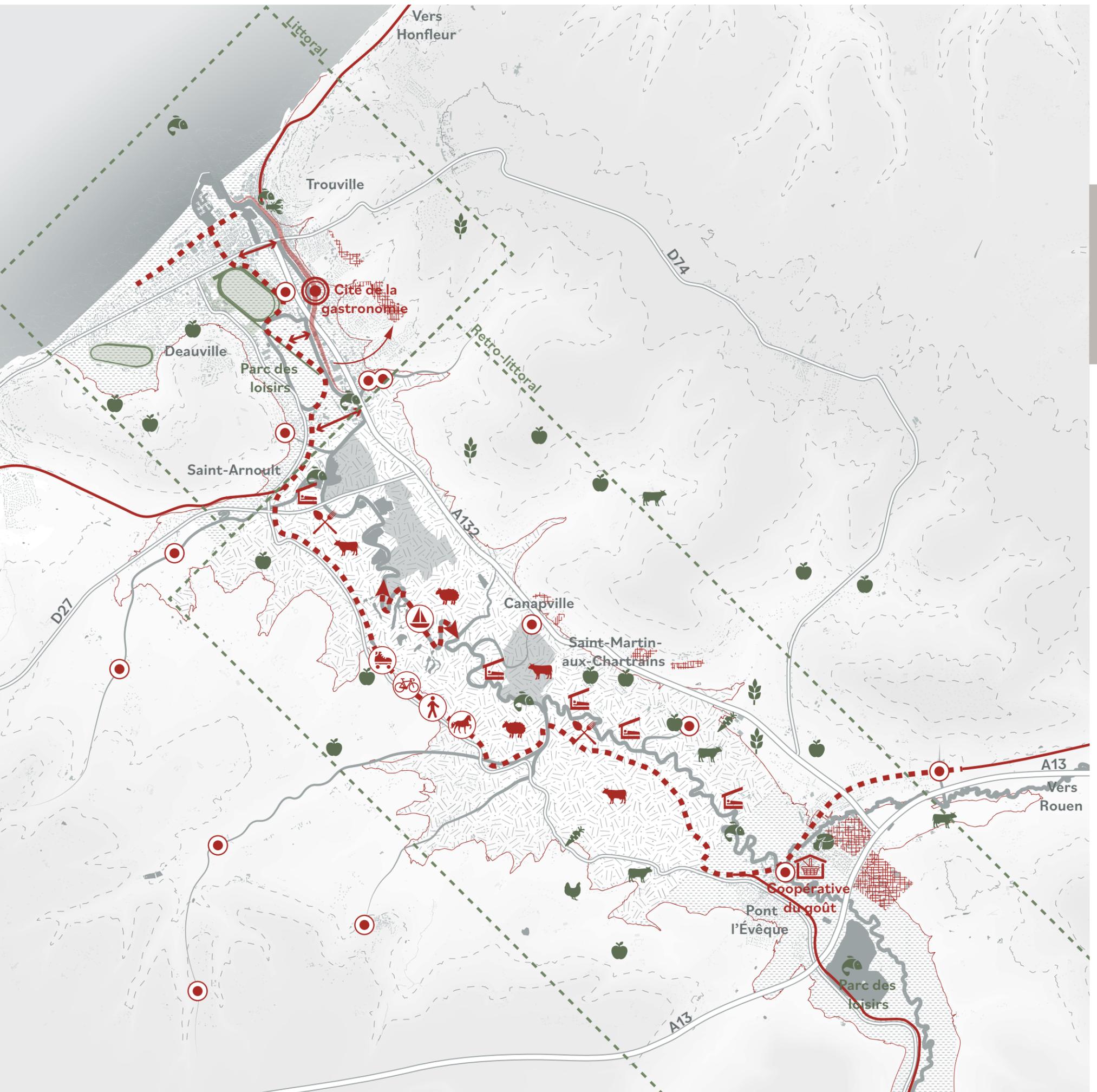
## « STRUCTURER - MOBILITÉS »

La Touques, colonne vertébrale du territoire, fait le lien entre le littoral et le rétrolittoral. Presque dédoublée sur près de 20km, la mise en place de voies vertes sont supports de promenades piétonnes, de cyclisme, ou encore d'hippomobilité au plus près de la nature

## BALADE BUCOLIQUE AUX ABORDS DE LA TOUQUES



# RÉAPPROPRIATION DE LA TOUQUES AUTOUR DE LA VALLÉE DU GOÛT



■ ○ ■ UNE MOBILITÉ RENOUVÉE  
VOIE VERTE + SERVICE COCHE D'EAU

○ RÉAPPROPRIATION DES LAVOIRS  
ACTEURS ET PRODUITS LOCAUX



○ LA CITÉ DE LA GASTRONOMIE  
AU COEUR DE LA PROMENADE DE LA TOUQUES

✂ IMPLANTATION DE GUINGUETTES  
PROMOUVOIR LES PRODUITS DU TERROIR

▭ IMPLANTATION D'ÉCO-HÉBERGEMENTS  
TOURISME RESPONSABLE AUTOUR DU GOÛT

🏠 LA COOPÉRATIVE DU GOÛT  
RÉUNIR LES PRODUCTEURS

🏠 RETRAIT ET DENSIFICATION  
LIMITER L'IMPÉRMÉABILISATION DES SOLS

🐄 PRATIQUES PASTORALES EXTENSIVES  
SAUVEGARDER PAR L'ÉLEVAGE

🌿 🐔 🌱 🍎 🥕 🐄 LES PRODUITS LOCAUX  
ENTRE TERRE ET MER

▭ RÉSILIENCE AU RISQUE  
DE L'OBSTRUCTION À L'ACCOMPAGNEMENT

▭ SANCTUARISATION POSITIVE  
ENTRE ACCEPTATION ET USAGES

# RÉAPPROPRIATION DE LA TOUQUES AUTOUR DE LA VALLÉE DU GOÛT

## SITE 1 LES QUAIS DE LA TOUQUES, VERS UNE RÉSILIENCE ADAPTÉE

Sur ce site largement anthropisé, la logique de résistance menée depuis de nombreuses années est aujourd'hui remise en cause par les retours d'expériences. Si la Touques a été largement canalisée pour permettre son exploitation, il s'agit désormais d'appréhender cet élément dans un esprit de résilience.

À Touques, cette cité de la gastronomie tournée vers la contemplation des acteurs et des produits, met aussi à portée de bouche du grand public ces joyaux locaux. Ce périmètre se veut donc exemplaire et a pour vocation de s'étendre sur l'intégralité de la partie littorale. Il s'agit aussi d'intégrer ces nouvelles problématiques pour les logements. Par un système de noues plantées, de rez-de-chaussée traversant, de rétention en toiture, l'eau prend une place centrale dans les nouvelles formes bâties. Les gradins qui montent en charges selon les crues et les marées, renforcent le rapport à l'eau.

### LES PILIERS :

- Renaturer l'embouchure de la Touques
- Réouvrir la ville sur la Touques
- Révéler la gastronomie par la vallée du goût



## 1 - ÉVITER LE RISQUE PAR LE RETRAIT



## 2 - UNE RÉSILIENCE ANIMÉE



## RÉAMÉNAGEMENT AUTOUR DE LA CITÉ DE LA GASTRONOMIE

### « LES LOGEMENTS RÉSILIENTS »

Un nouvel enjeu face aux risques de demain

### « LES QUAIS URBAINS »

Une nouvelle ouverture du fleuve sur la ville

### « LES QUAIS JARDINS »

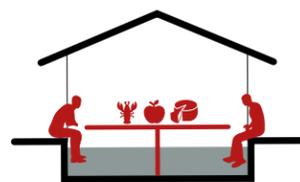
Une rive plantée à parcourir du littoral au rétro-littoral

### « LA CITÉ DE LA GASTRONOMIE »

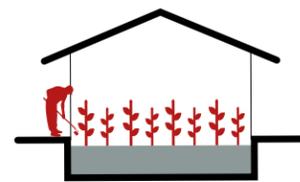
Un lieu de découverte et d'expérience

### « L'AGORA »

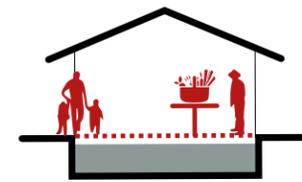
Un espace public perméable et un parcours de l'eau



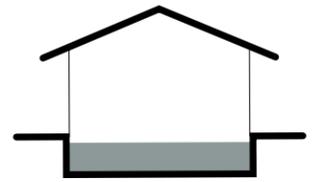
**MINI-RESTAU**  
LES PIEDS DANS L'EAU



**MINI-FERME**  
AQUAPONIE



**MINI-MARCHÉ**  
PANIER LOCAUX



[...]

## LA RECONVERSION DES LAVOIRS - EXEMPLE DU LAVOIR DE TOUQUES



Henry Nicolas\_Architecte DE\_Bonnebosq  
Gemble Stéphane\_Architecte DE\_Lyon  
Rivrin Nathan\_Urbaniste\_Paris

# RÉAPPROPRIATION DE LA TOUQUES AUTOUR DE LA VALLÉE DU GOÛT

## SITE 2 LES MARAIS, POUR UNE SANCTUARISATION POSITIVE

Aux abords de la Touques, le projet prévoit ponctuellement l'implantation d'éco-hébergements et de guinguettes afin de rendre accessibles des lieux de visite et de tourisme à hautes valeurs éducatives.

Etant composé de prairies humides parcourues par un réseau hydrologique complet (fossés, douets...), ce site placé à Saint-Martins-aux-Chartrains joue un rôle primordial dans le territoire grâce à ses fonctions hydrologiques, biologiques ou climatiques. La stratégie envisagée est donc de préserver au maximum son caractère tout en y adaptant des usages réversibles autour du goût. Au cœur des pelouses festives et des promenades animées, vivant aux grès des saisons et des aléas, un équipement central valorise le patrimoine culinaire local et offre une nouvelle centralité.

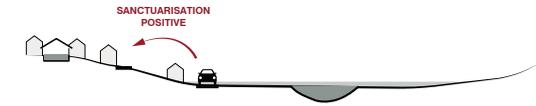
### LES PILIERS :

- Des interventions minimalistes et réversibles
- Une pratique respectueuse et pédagogique
- Créer du lien par la vallée du goût

*Dans les terres, une guinguette se pose au milieu des prairies humides*



## 1 - SANCTUARISER POUR VALORISER



## 2 - UNE ANIMATION RESPECTUEUSE ET ÉDUCATIVE



## RÉAMÉNAGEMENT AUTOUR DE LA GUINGUETTE



# ACCUEILLIR LA MER A BRAS OUVERTS

Observer les marais à Saint-Arnoult.

La mise en valeur des marais de la Touques auprès des habitants comme des touristes passe par des installations simples ayant peu d'impact sur le milieu naturel. Tout un réseau de sentiers en stabilisé est proposé sur les digues, reliant les exploitations agricoles et villages alentours. Aux endroits submergés régulièrement par la Touques et dans les espaces naturels les plus protégés, la promenade prend la forme d'un platelage bois surélevé. Ces sentiers balisés sont ponctués de pontons et points d'observations et d'écoute des oiseaux.

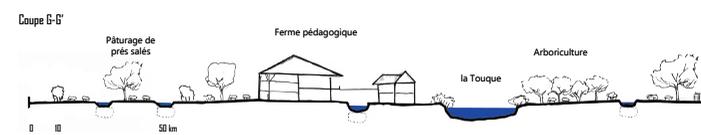
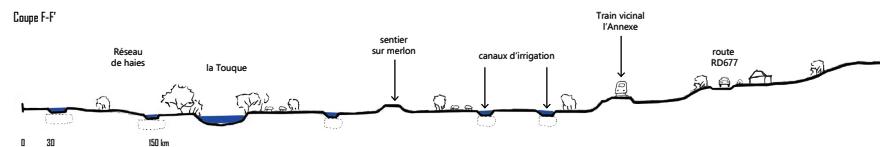
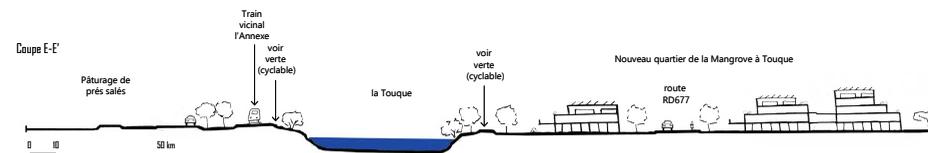
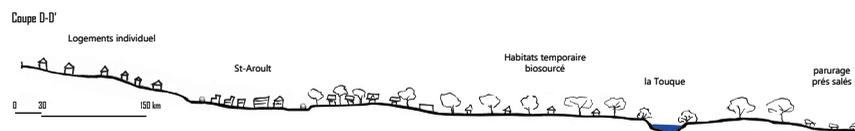
Ceci est une invitations au voyage, le temps d'une excursion le long de la Touques dans un territoire devenu résilient.

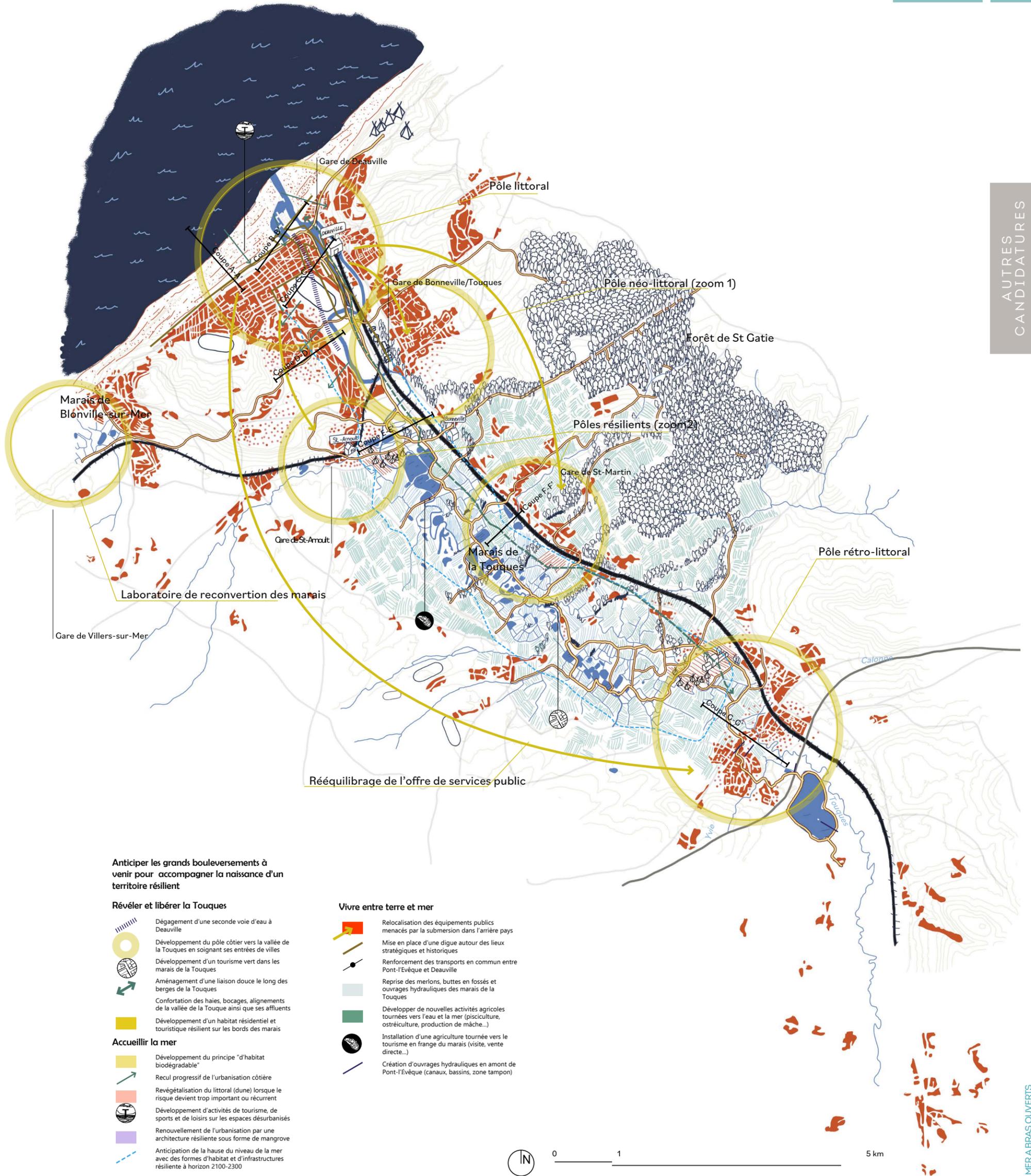
De Deauville à Pont-l'Évêque nous allons découvrir une nouvelle ruralité au fil de l'eau, marqueur intemporel des paysages.

" Parti du Havre en bateau, je vois la vallée de la Touques qui se dévoile petit à petit. Depuis le large, Deauville semble avoir retrouvé un côté sauvage. En approchant du port je remarque qu'une digue plus moderne a pris place autour de la ville quand le recul du front bâti n'était pas possible. Avant d'accoster nous passons un filet de bulles qui permettent d'isoler les déchets flottants et de les récupérer avant qu'ils ne finissent dans la mer. "

" En approche de la gare, je découvre le second bras de la Touques, il est en eau uniquement lors des grandes marées et des crues. La Touques et ses tumultes s'en retrouvent mis à l'honneur. Un parc inondable bercé par les cris des enfants accompagne ce deuxième bras de la Touques, créant une respiration dans la ville. Au fil du temps, le quartier de la gare deviendra une véritable île. "

" L'entrée de Pont-l'Évêque se distingue par un habitat résilient atypique développé autour de la ceinture du centre bourg. La relocalisation de théâtres, d'hôtels, etc. a également contribué au nouveau souffle du centre-ville, devenu plus dense et vivant. "





Anticiper les grands bouleversements à venir pour accompagner la naissance d'un territoire résilient

### Révéler et libérer la Touques

- Dégagement d'une seconde voie d'eau à Deauville
- Développement du pôle côtier vers la vallée de la Touques en soignant ses entrées de villes
- Développement d'un tourisme vert dans les marais de la Touques
- Aménagement d'une liaison douce le long des berges de la Touques
- Confortation des haies, bocages, alignements de la vallée de la Touque ainsi que ses affluents
- Développement d'un habitat résidentiel et touristique résilient sur les bords des marais

### Accueillir la mer

- Développement du principe "d'habitat biodégradable"
- Recul progressif de l'urbanisation côtière
- Revégétalisation du littoral (dune) lorsque le risque devient trop important ou récurrent
- Développement d'activités de tourisme, de sports et de loisirs sur les espaces désurbanisés
- Renouveau de l'urbanisation par une architecture résiliente sous forme de mangrove
- Anticipation de la hausse du niveau de la mer avec des formes d'habitat et d'infrastructures résilientes à horizon 2100-2300

### Vivre entre terre et mer

- Relocalisation des équipements publics menacés par la submersion dans l'arrière pays
- Mise en place d'une digue autour des lieux stratégiques et historiques
- Renforcement des transports en commun entre Pont-l'Évêque et Deauville
- Reprise des merlons, buttes en fossés et ouvrages hydrauliques des marais de la Touques
- Développer de nouvelles activités agricoles tournées vers l'eau et la mer (pisciculture, ostréiculture, production de mâche...)
- Installation d'une agriculture tournée vers le tourisme en frange du marais (visite, vente directe...)
- Création d'ouvrages hydrauliques en amont de Pont-l'Évêque (canaux, bassins, zone tampon)

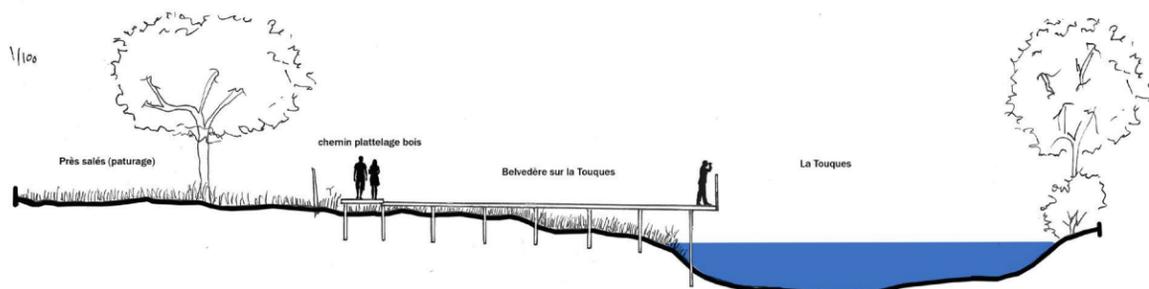
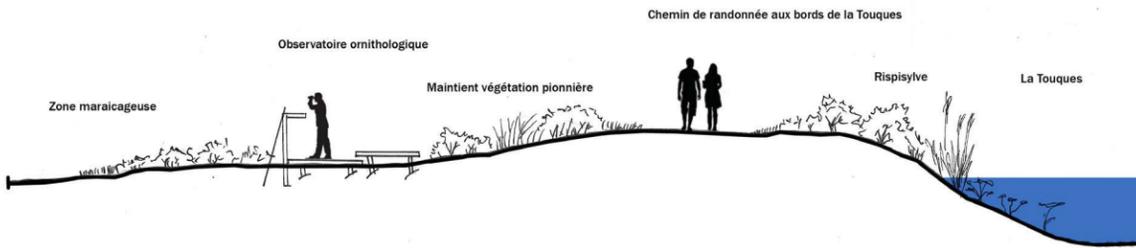
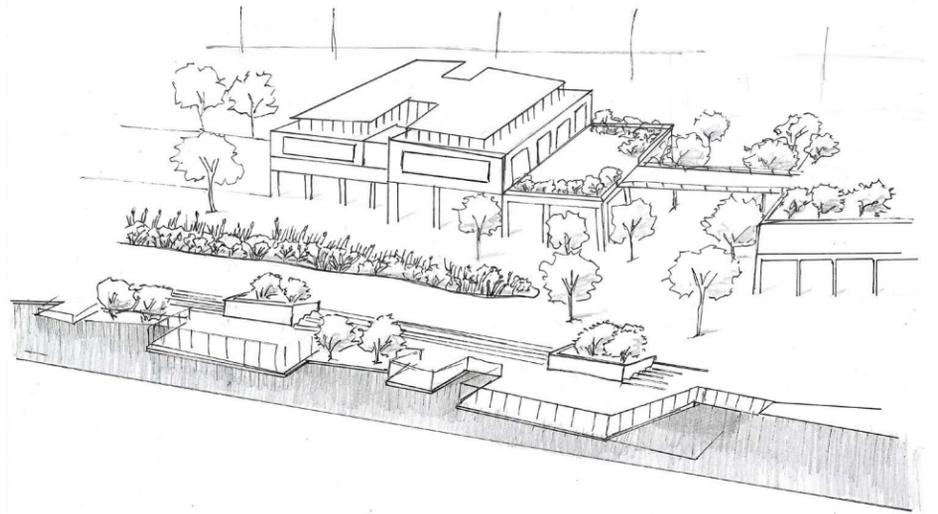


0 1 5 km

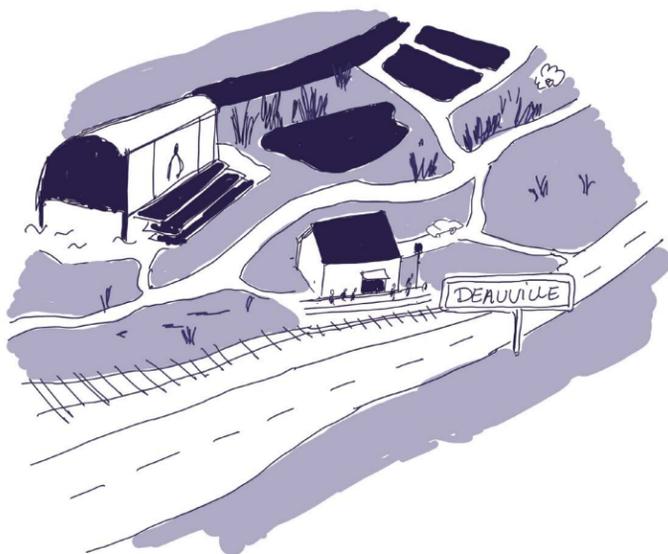
# ACCUEILLIR LA MER A BRAS OUVERTS

## SITE 1 : QUARTIER MANGROVE À TOUQUES

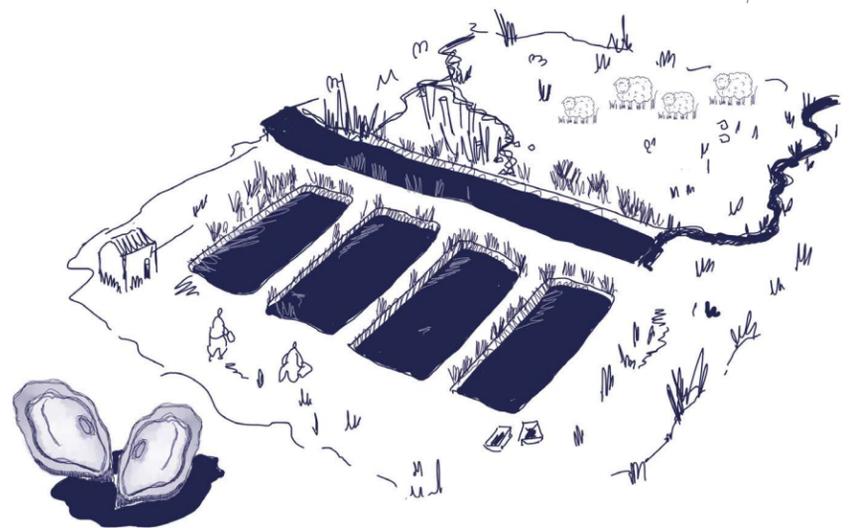
Le nouveau quartier de la « Mangrove » est une vitrine du développement moderne de la vallée de la Touques. Alliant une résilience face aux crues, une désimperméabilisation des sols, une densification urbaine, et une architecture consommant peu d'énergie associée à une production d'énergie photovoltaïque, ce quartier est un test grandeur nature de la ville de demain.



Entrée de ville par les marais (carte sensible)



Ostréiculture et pisciculture



**Doussaint Kévin\_Urbaniste\_Vaux-sur-Seine**  
**Aimont Guillaume\_Paysagiste\_Rouen**  
**Cases Marie-Sarah\_Petit-Quevilly**  
**Pereira Vontempsky Coppelia\_Paysagiste\_Rochefort**  
**Christiaens Nolwenn\_Architecte DE\_Rouen**



Le lieu privilégié de concertation est la maison de l'environnement. Ce lieu polyvalent se transformera en Agora pour accueillir les réunions publiques.

# ACCUEILLIR LA MER A BRAS OUVERTS

## SITE 2 : HABITER LES MARAIS À PONT-L'ÉVÊQUE

### INTÉGRER L'ENVIRONNEMENT

La maison fondée sur des pieux vissés en terre prolongés par des pilotis, épargne le sol naturel et se protège de l'eau. Construite en matériaux de réemploi ou biosourcés elle peut se démonter, se déplacer et ses matériaux dispersés sans pollution. L'exploitation de la serre et des terres alentours permet l'auto-suffisance alimentaire de ses occupants.

### MUTUALISER L'ESPACE

En mutualisant les espaces de repas, de détente et de travail, on réduit l'espace total sans compromettre la qualité de vie. Dans cette projection, chaque individu dispose de 20 à 25m<sup>2</sup> d'espace intérieur, dont un espace d'hygiène et de repos privé.

### PARTAGER LES RESSOURCES

Ce type d'habitat modulable permet d'intégrer différents occupants : des résidents permanents seuls, en famille ou en couple, des artisans ou des travailleurs digitaux et des visiteurs ponctuels à travers la location touristique de certains modules.

### THERMIQUE SUD

Serre couverte utilisée comme tampon thermique  
Parois ajourées optimisant la circulation des flux d'air  
Isolation laine de bois, finition lambris bois brut

### FONDATEMENTS EN PIEUX VISSÉS

Résilience de la construction aux inondations par sa surélévation.  
Faible empreinte du bâti et protection des sols naturels.

### MATERIALITE

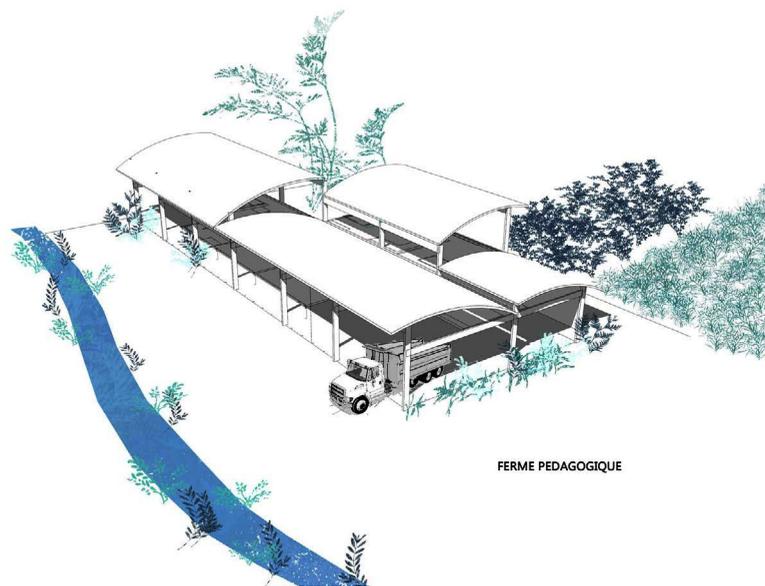
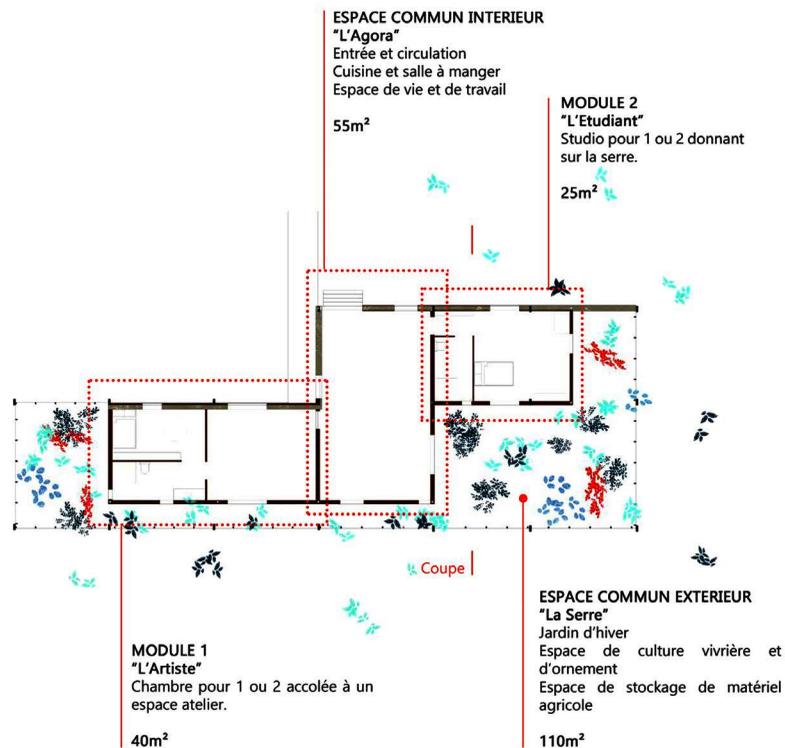
Structure de bois brut, assemblage modulable et démontable (tenon-mortaise)  
Serre en vitrage de réemploi  
Isolation végétale, enduit terre crue + bardage

### TOITURE

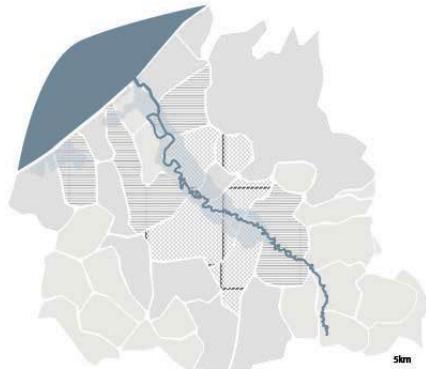
Voiles à larges débords : protection des façades, pare-soleil et évacuation de la chaleur ascendante.  
Couverture en bardeaux bois.

### THERMIQUE NORD

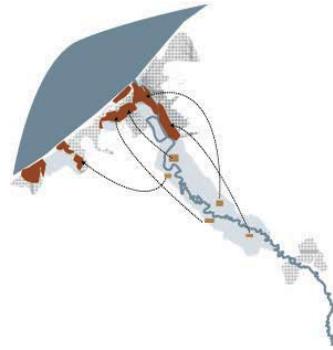
Isolation bottes de paille  
Enduit terre crue intérieur  
Enduit chaux extérieur



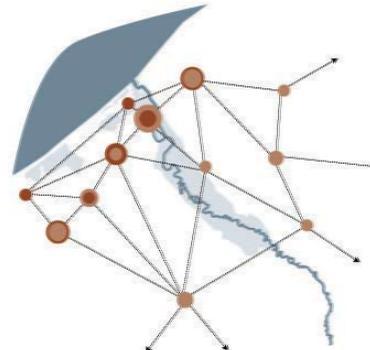
# DU MARAIS AUX MARÉES, EXPÉRIENCE D'UNE VALLÉE EN TRANSITION



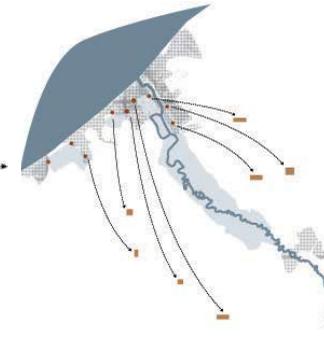
PAYSAGE & MILIEUX



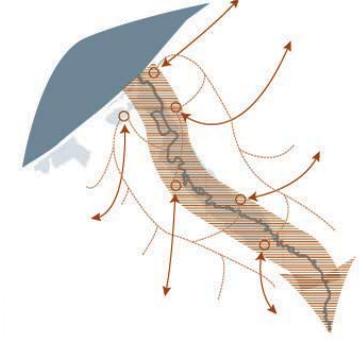
HABITAT & URBANISME



ACTIVITÉS & ÉCONOMIE



POPULATIONS & MODE DE VIE



MOBILITÉS & FLUX

**D**u marais aux marées entend interroger quelques principes fondateurs d'un territoire.

À travers plusieurs questionnements qui touchent à nos capacités d'habiter et de vivre les aléas naturels et climatiques contemporains, ce projet gravite autour d'un parti pris assumé. Il s'agit de la mise en regard de deux cultures du paysage qui s'inspirent mutuellement.

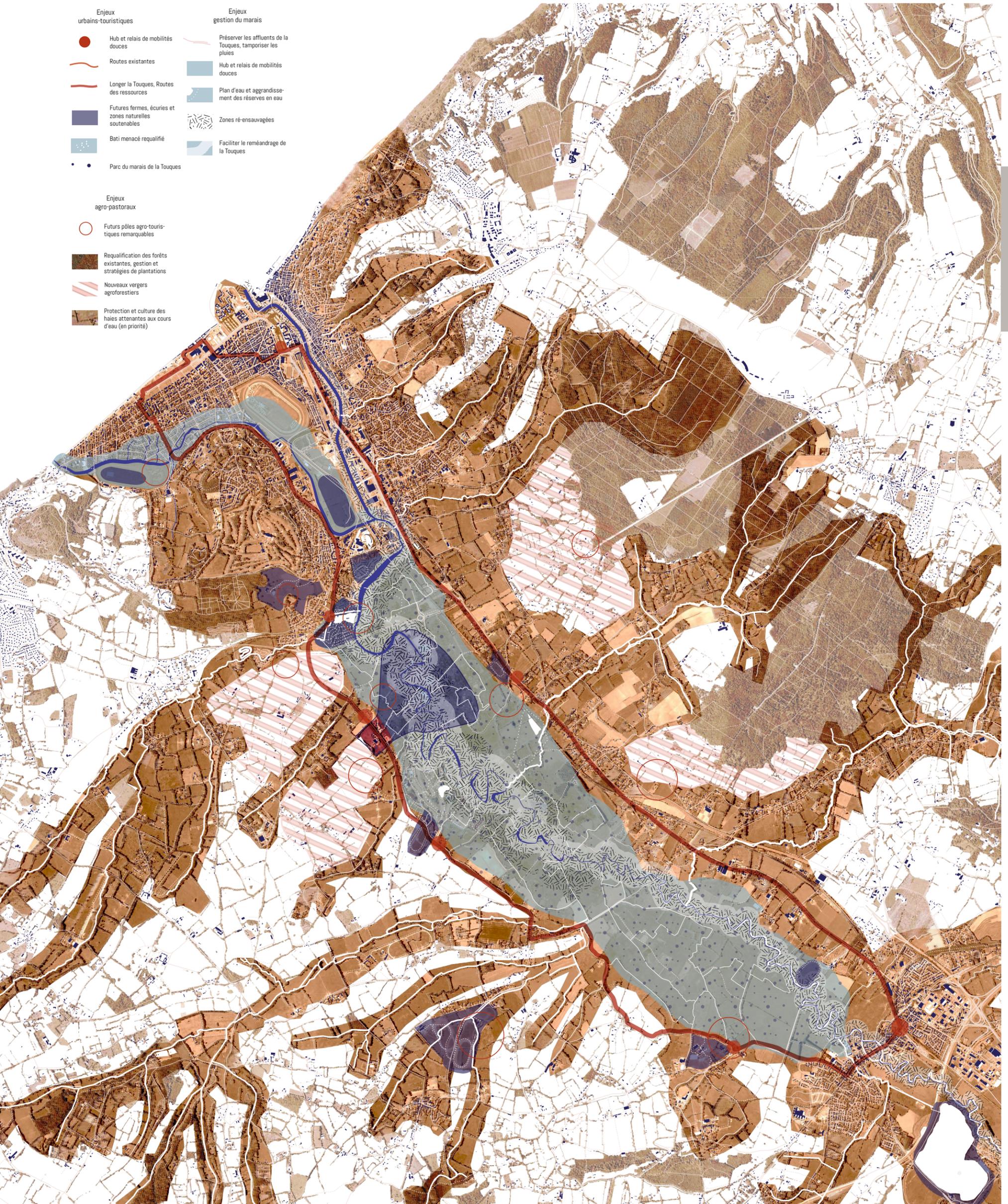
Le récit de la Touques «continentale» et celui de la Touques estuarienne. Loin d'apporter des réponses définitives, Du marais aux marées se présente comme une des manières possible d'activer ce «pays» en s'appuyant sur sa matrice, sur son «déjà-là» et en rendant possible son épanouissement.



# DU MARAIS AUX MARÉES, EXPÉRIENCE D'UNE VALLÉE EN TRANSITION

## Légende

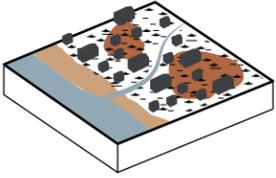
- Enjeux urbains-touristiques**
  - Hub et relais de mobilités douces
  - Routes existantes
  - Longer la Touques, Routes des ressources
  - Futures fermes, écuries et zones naturelles soutenables
  - Bati menacé requalifié
  - Parc du marais de la Touques
- Enjeux gestion du marais**
  - Préserver les affluents de la Touques, tamponner les pluies
  - Hub et relais de mobilités douces
  - Plan d'eau et agrandissement des réserves en eau
  - Zones ré-ensauvagées
  - Faciliter le reméandrage de la Touques
- Enjeux agro-pastoraux**
  - Futurs pôles agro-touristiques remarquables
  - Requalification des forêts existantes, gestion et stratégies de plantations
  - Nouveaux vergers agroforestiers
  - Protection et culture des haies attenantes aux cours d'eau (en priorité)



# DU MARAIS AUX MARÉES, EXPÉRIENCE D'UNE VALLÉE EN TRANSITION

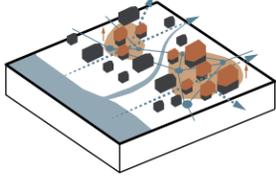
## ÉCHELLE DU LITTORAL : Instaurer une symbiose entre l'humain et l'eau dans un contexte urbain

PAYSAGE & MILIEUX



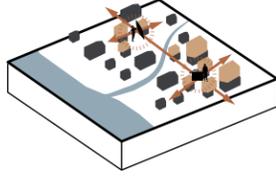
Favoriser la variabilité des paysages au fil des saisons et du temps long.

HABITAT & URBANISME



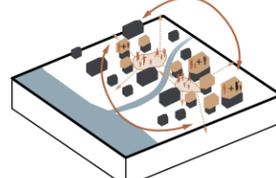
Faire de l'eau un élément structurant du quartier

ACTIVITÉS & ÉCONOMIE



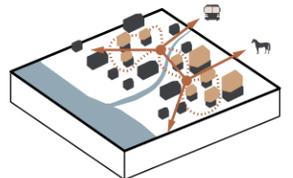
Proposer des usages et des activités de proximité en accord avec l'identité du nouveau quartier

POPULATIONS & MODE DE VIE



Faciliter les interactions vertueuses entre des habitants

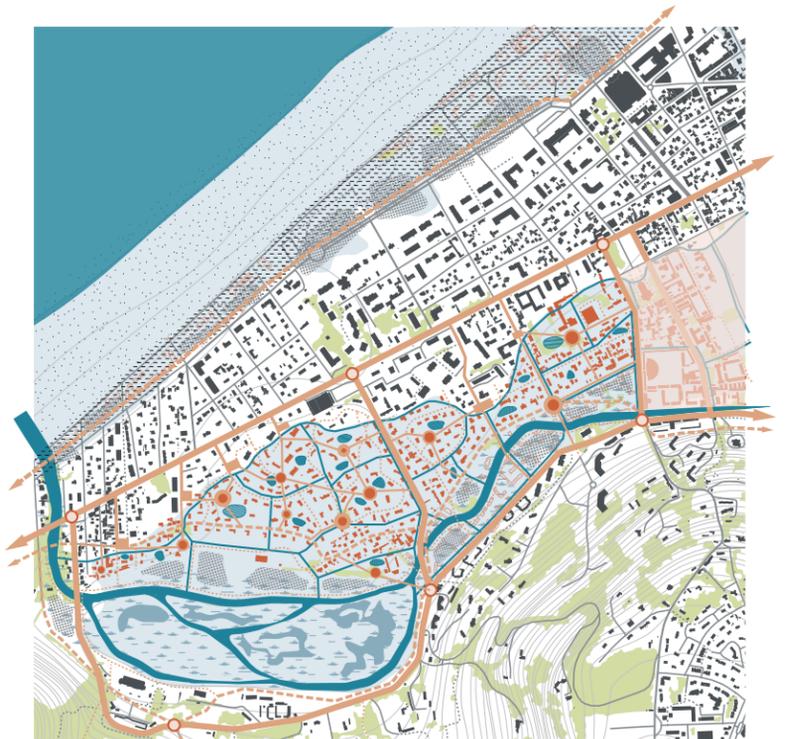
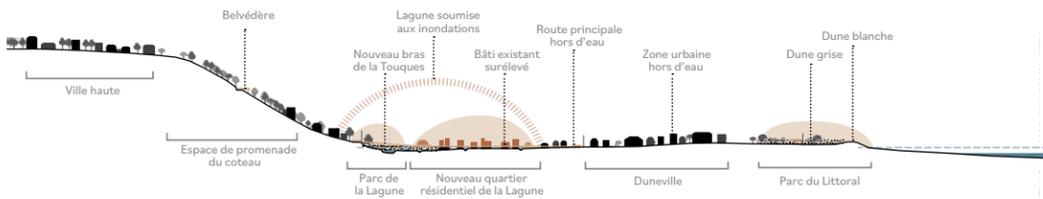
MOBILITÉS & FLUX



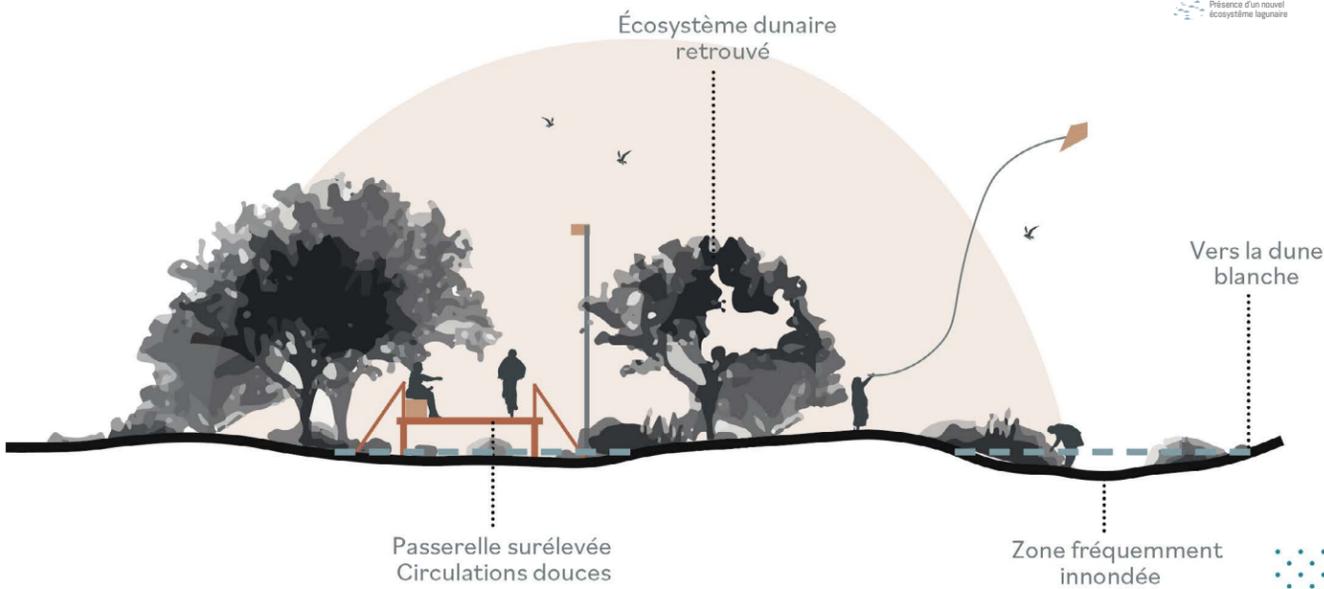
Valoriser un quartier conçu pour le confort du piéton



La ville lagunaire de Deauville est un modèle urbain expérimental, où le milieu dunaire-lagunaire côtoie l'espace public à plusieurs niveaux. Permettant à la fois la densification urbaine et une meilleure adaptabilité aux aléas de submersions fluviales et marines, ce modèle permet notamment le décloisonnement entre ville et milieu semi naturel pour une meilleure compréhension des enjeux de cohabitation entre les humains et les «autres qu'humains». Les enjeux d'inondabilité des quartiers pavillonnaires de Deauville Sud-Ouest sont la preuve irréfutable de certaines formes d'amnésie du territoire et d'une prise en compte partielle des «chemins de l'eau.»



- Emprise de la zone inondable
- Zones humides retrouvées
- Création de nouvelles zones de rétention d'eau
- Présence d'un nouvel écosystème lagunaire
- Création d'une nouvelle dune stabilisée (dune blanche)
- Paysage mouvant aux grés des marées
- Zones naturelles sauvages dédiées à la déambulation
- Périmètre urbain faisant l'objet d'une préservation
- Nouveaux bras de la Touques
- Réseaux de canaux drainants
- Mobilités transport en commun
- Circulations surélevées (passerelles)
- Mobilités douces hors d'eau
- Chemins piétons en RDC (anciennes routes)
- Bâti existant (hors zone inondable)
- Bâti adapté (zone inondable)
- Bâti déconstruit (zone inondable)
- Point-relais automobile hors d'eau
- Points de convergence des flux
- Services de proximité



ÉCHELLE DU LITTORAL  
Instaurer une symbiose entre l'humain et l'eau dans un contexte urbain

Faguet François\_Étudiant\_Blois  
Fayard Colin\_Étudiant\_Blois  
Florczyk Célia\_Environnementaliste\_Vivonne  
Airau Geoffrey\_Architecte\_DE\_Aigrefeuille  
Bouchaud Matéo\_Étudiant\_Chouzy-sur-Cisse



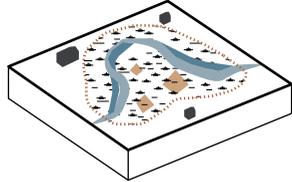
AUTRES CANDIDATURES

090\_DUMARAIS AUMARÉES

# DU MARAIS AUX MARÉES, EXPÉRIENCE D'UNE VALLÉE EN TRANSITION

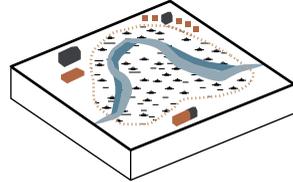
## ÉCHELLE DU RÉTRO-LITTORAL Réaffirmer l'identité du marais au cœur du territoire de la Touques

### PAYSAGE & MILIEUX



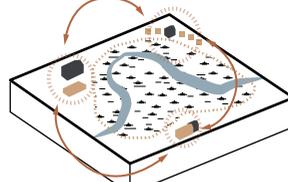
Obtention d'un statut juridique pour le marais de la Touques

### HABITAT & URBANISME



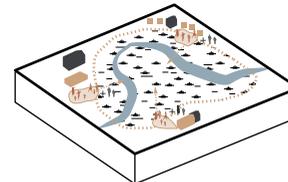
Développer un bâti frugal et adapté aux aléas naturels et climatiques

### ACTIVITÉS & ÉCONOMIE



Création d'une zone d'éco-tourisme à vocation agricole

### POPULATIONS & MODE DE VIE



Assumer un rapport frugal entre le milieu naturel et les usagers du territoire du marais

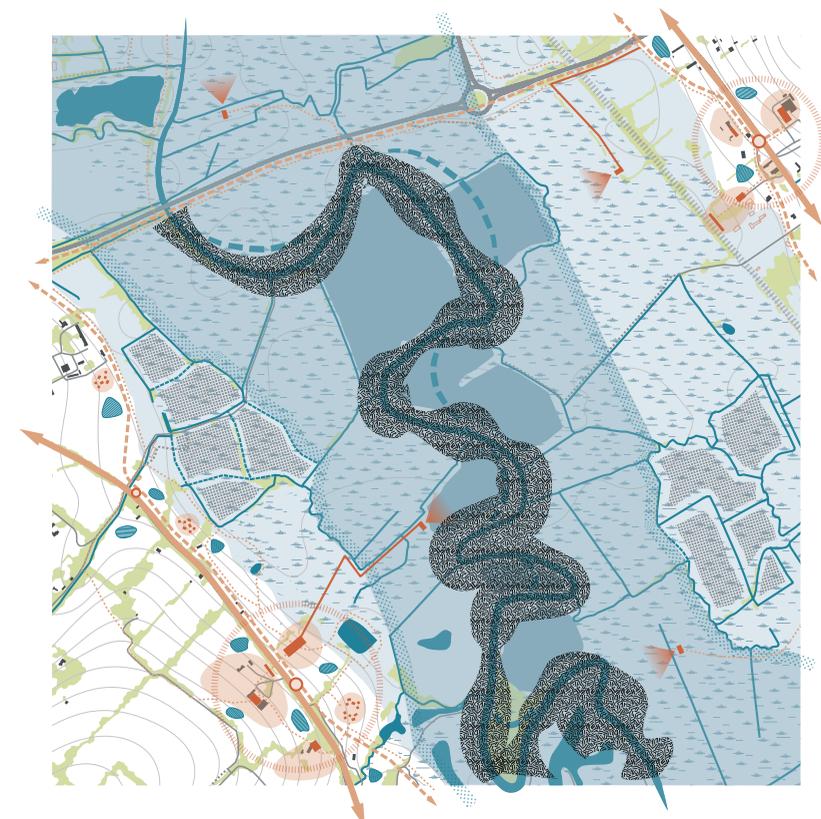
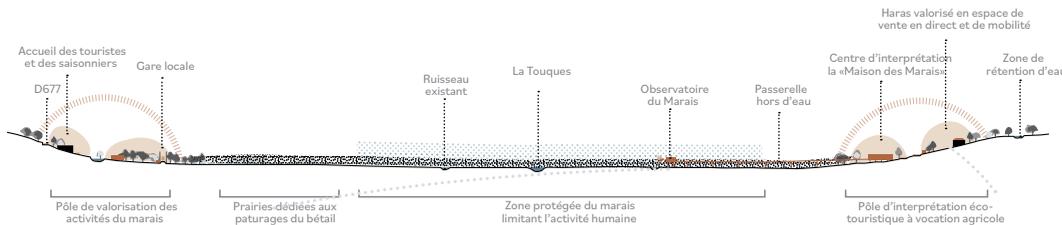
### MOBILITÉS & FLUX



Développement des modes de circulation doux valorisant l'activité déjà en place et structurant la vallée



Sur le rétro littoral, un point de bascule est déployé pour «approcher le parc». Loin de muséifier les espaces, il permet plutôt une approche douce et enchantée d'un marais à plusieurs vitesses où les pratiques agropastorales côtoient une Touques plus sauvage et protégée. À l'aune de l'effondrement de la plupart des communautés du vivant, il paraît évident de se défaire d'une part de nos habitudes fonctionnalistes et attributaires de la découpe du paysage. En engageant des processus de ré-ensauvagement et de sanctuarisation des habitats vivants. En mariant les pratiques traditionnelles et paysannes avec les découvertes agronomiques, scientifiques et techniques réellement sobres, ce Parc du marais saura entretenir son image d'épingle tout en invitant à des modes de vie moins expansifs et plus poétiques.



- Emprise de la zone inondable
- Zones humides retrouvées
- Plans d'eau et marais existants
- Création de nouvelles zones de rétention d'eau
- Zones humides réservées à la culture en roselière
- Zones drainées réservées aux pâturages équiens ou bovins
- Emprise de l'écosystème marécageux
- Activités valorisantes pour l'identité du marais
- Limite des activités humaines dans le marais
- Réappropriation du lit de la Touques
- Ruisseaux existants
- Transport en communs
- Mobilités douces (vélo, transport équin...)
- Chemins piétons variant au gré des aléas
- Bâti existant (hors zone inondable)
- Nouveau bâti adapté (zone inondable)
- Bâti déconstruit (zone inondable)
- Points de convergence des flux
- Pôles d'intensité économique et soc favorisant le développement du marais

# LES PHARES DE LA TOUQUES

## certains sont partis, d'autres sont restés

### UN PAYSAGE ÉVOLUTIF AVEC SON IDENTITÉ PARTICULIÈRE ET SON PATRIMOINE, DANS UN CONTEXTE D'HYPERMOBILITÉ

Positionnement des phares autour des espaces inondables et des voies structurantes

Réseau viaire structurant.  
Création et bouclage des routes des «coteaux»

Relocalisation et densification du bâti dans les centres-bourgs alentours

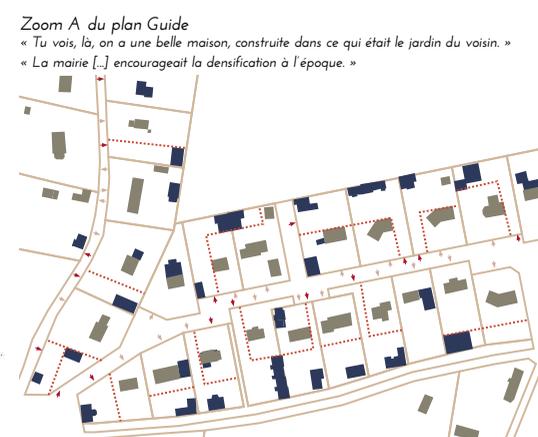
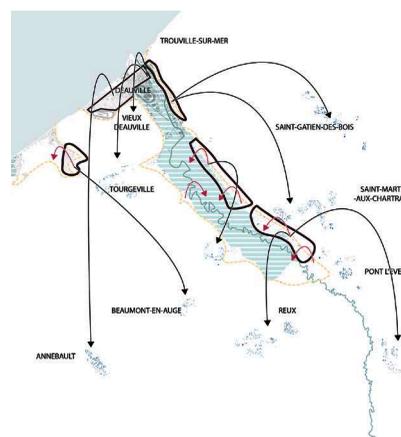
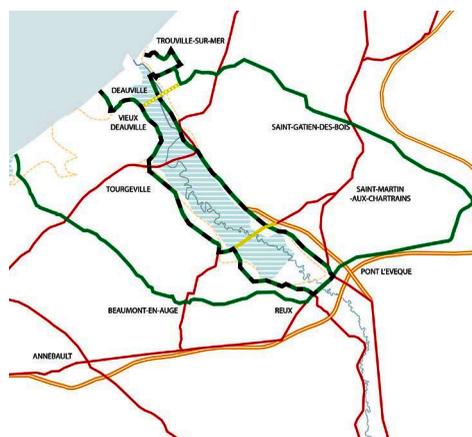
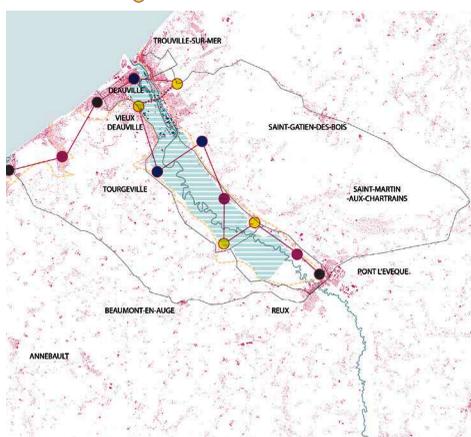
Densification du bâti par l'implantation de nouvelles constructions sur les parcelles existantes

- Les Phares de la Touques centrés autour du bâti exceptionnel
- Les Phares de la Touques centrés autour de l'habitat
- Les Phares de la Touques centrés autour de l'agriculture
- Les Phares de la Touques centrés autour des nouvelles traversées

- Autoroutes
- Voies principales
- Voie des «Coteaux» principale
- Voie des «Coteaux» secondaire
- Traversées

- Secteur à relocaliser dans des territoires non-inondables
- ∧ Déplacement de la population et des activités
- ∧ Repositionnement d'une agriculture adaptée sur les territoires inondables
- Bâti inondable
- Bâti relocalisé dans les centres-bourgs alentours

- Nouvelles constructions
- Constructions existantes
- ▲ Nouveaux accès
- ▲ Accès existants
- Nouveau parcellaire
- Parcellaire existant



AUTRES CANDIDATURES

**S**i la question de la pérennité des activités, de l'habitat et du patrimoine est clairement posée, au-delà de la réorganisation du territoire sous forme de villes-refuges à l'instar des premières cités (en hauteur à proximité d'un cours d'eau), pour un redéploiement des populations, il y a lieu également de s'interroger sur le devenir et les fonctionnalités de la Touques. Balises géographiques, touristiques, économiques, culturelles peuvent jaloner la nouvelle « épaisseur » de la Touques.

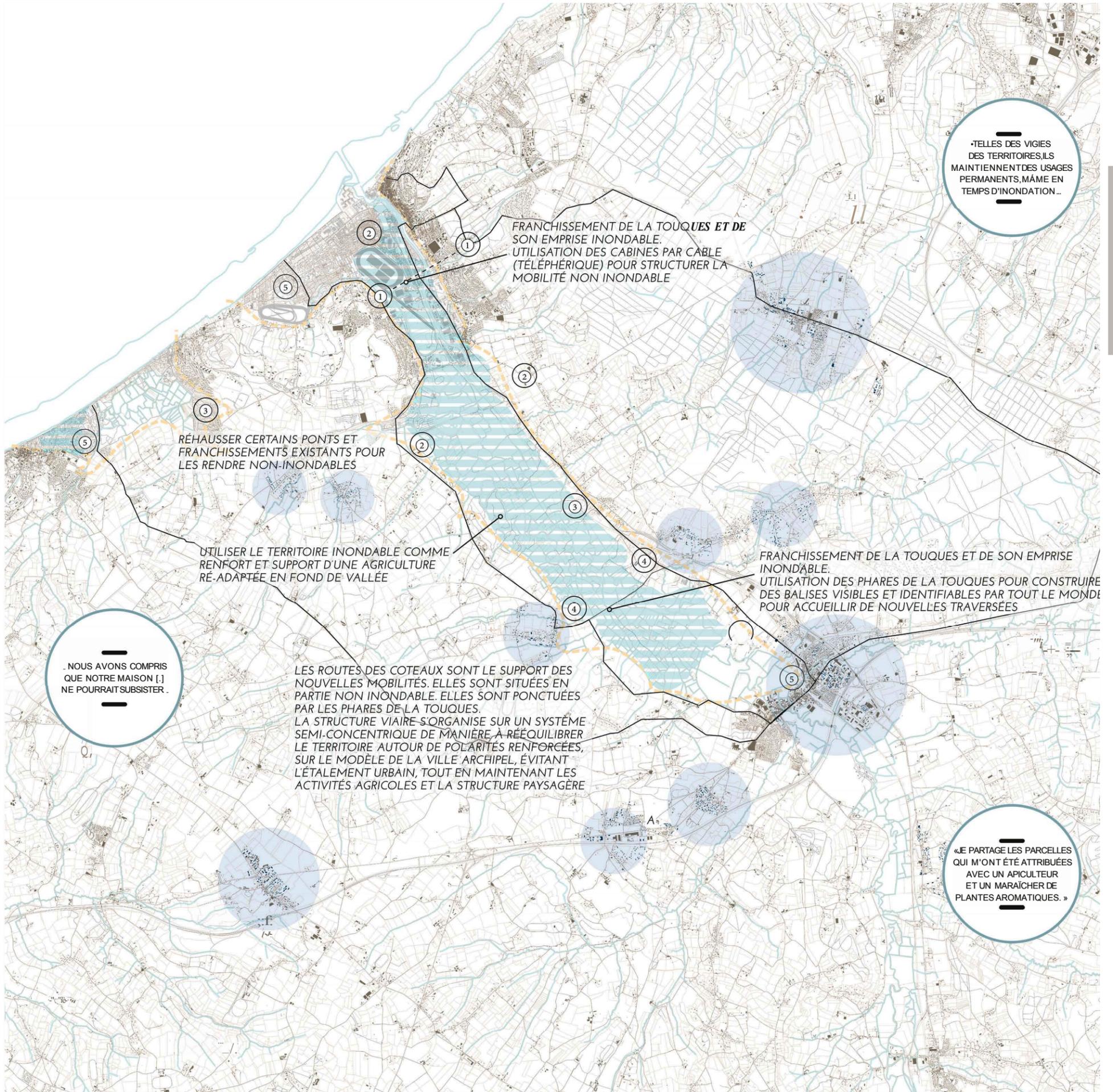
Au lieu de diviser, elle a la faculté de réunir, de se transformer en un lieu de liens, à la fois longitudinaux et transversaux. Cette ossature renforcée du territoire va naturellement être ponctuée de lieux d'intensité : les « balises » peuvent servir de point de distribution pour les réseaux (remaillage hors d'eau, château d'eau potable en cas d'inondation, centrales géothermie, réserves d'hydrogène pour Smartgrid électrique - production locale autonome d'électricité, réseau de communication surtout pour coordination

secours / urgences) dans le nouveau maillage à recomposer. Elles n'ont pas vocation à concurrencer les centres-bourgs densifiés dans l'arrière-pays mais à apporter une programmation complémentaire. À la fois événements dans le paysage, « objets fonctionnels » (réseaux infrastructurels), supports d'activités liées à la Touques (tourisme, loisirs, point de vente maraîchage - circuits courts, etc.), repères géographiques et lectures

climatiques (marnage...), ou encore refuges / logements d'urgence (utilisables pluriellement : tourisme de loisirs et d'affaires en période estivale par ex.), ces « nouveaux phares » renforcent l'identité de la vallée, tout en développant une offre programmatique renouvelée, adressée aux locaux comme aux vacanciers.

# LES PHARES DE LA TOUQUES

certain s ont partis, d'autres sont restés



AUTRES  
CANDIDATURES

## LES PHARES DE LA TOUQUES RÉPONDENT AUX NOUVEAUX BESOINS DU TERRITOIRE, À TRAVERS DIFFÉRENTS USAGES

- ① ILS OFFRENT UNE PROGRAMMATION VARIÉE DONT D'ÉVENTUELS LOGEMENTS D'URGENCE (QUI PEUVENT ÊTRE DES LOGEMENTS SAISONNIERS LE RESTE DE L'ANNÉE), DES RÉSERVES D'EAU POTABLE, DES ESPACES MUTUALISÉS POUR LE MARCHÉ LOCAL (CIRCUITS COURTS) ET LES ANIMATIONS CULTURELLES
- ② ILS SE POSITIONNENT COMME DES REPÈRES QUI STRUCTURENT LE PAYSAGE DE LA TOUQUES EN LA REPLAÇANT AU COEUR DU TERRITOIRE
- ③ ILS SONT LES SUPPORTS D'UNE NOUVELLE MOBILITÉ (TRANSPORT PAR CÂBLE ENTRE LES DEUX COTEAUX), COMME SOLUTION HORS D'EAU. ICI, SITE PILOTE AVANT DEPLOIEMENT SUR D'AUTRES SITES
- ④ ILS ASSURENT LA PÉRENNITÉ DES ÉDIFICES REMARQUABLES (CHÂTEAU DES DUCS DE NORMANDIE, CORPS DE FERMES HISTORIQUES) EN LEUR ASSURANT UN NOUVEAU STATUT
- ⑤ ILS ACCUEILLENT LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE SUR LES TERRES DEVENUES INONDABLES
- ⑥ ILS SONT PLACÉS STRATÉGIQUEMENT AUX INTERSECTIONS DES VOIES STRUCTURANTES POUR UNE ACCESSIBILITÉ OPTIMALE
- ⑦ ILS SONT MOTEURS DE DÉVELOPPEMENT URBAIN ET PEUVENT INITIER UNE DENSIFICATION DU BÂTI

# LES PHARES DE LA TOUQUES

certains sont partis, d'autres sont restés

## LA VILLE CÔTIÈRE

Une réorganisation territoriale progressive : du schéma linéaire au polynucléaire, une nouvelle armature intercommunale resserrant les liens entre littoral et rétro-littoral

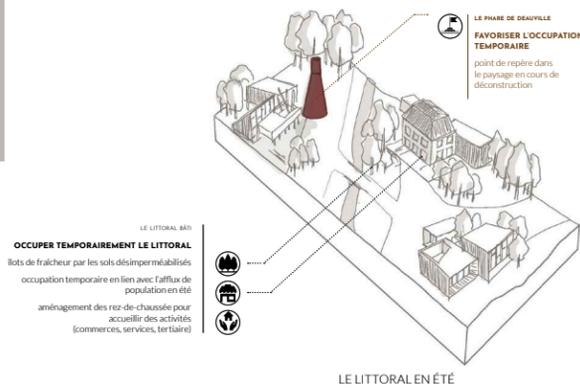
Outre la construction d'ouvrages littoraux et d'infrastructures hors d'eau permettant d'assurer le desserte viaire ou ferrée pour les besoins quotidiens et touristiques, les réseaux devront également être adaptés face au risque d'inondation. La géographie et le paysage s'en trouveront impactés mais ces actions fonctionnelles devront accompagner une nouvelle vision du territoire : l'urbanisation aujourd'hui très linéaire de la vallée de la Touques devra se rétracter. Une nouvelle organisation des polarités du territoire va voir le jour. Polynucléaire, elle distribuera le territoire de la Touques sur ses coteaux, avec le fleuve comme marqueur environnemental et paysager. Il s'agit donc d'un redéploiement des populations et des activités (saisonniers pour certaines, permanentes pour d'autres). Ces polarités s'appuieront sur les communes existantes, qui devront organiser leur densification par une rationalisation foncière et une complémentarité programmatique (redistribution des équipements, services, productions...). Ces polarités renforcées devront disposer de meilleures dessertes en toute saison.

## LA VILLE DES COTEAUX

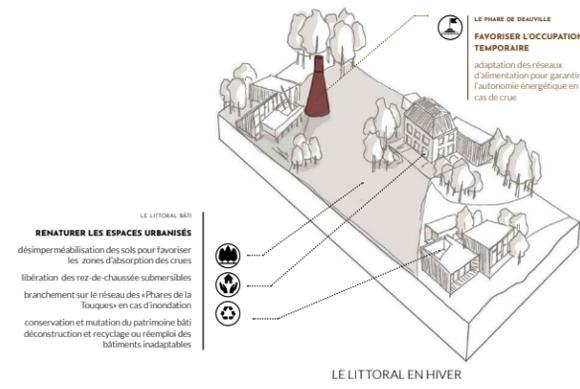
Une stratégie d'accompagnement pour la transition d'un territoire résilient à géométrie variable

La proposition s'appuie sur une stratégie temporelle, car d'ici 2040, nous pouvons engager des actions qui devront amorcer une réponse pour 2100, sans avoir à les déconstruire.

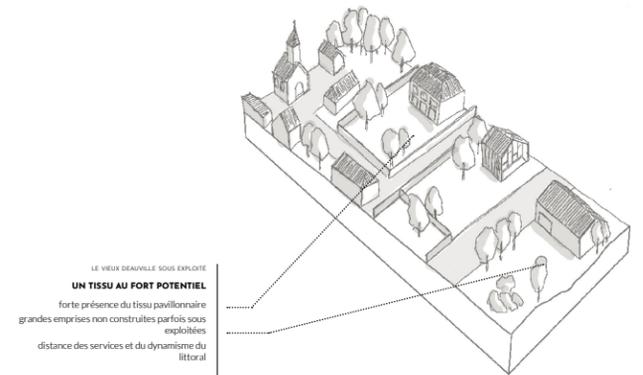
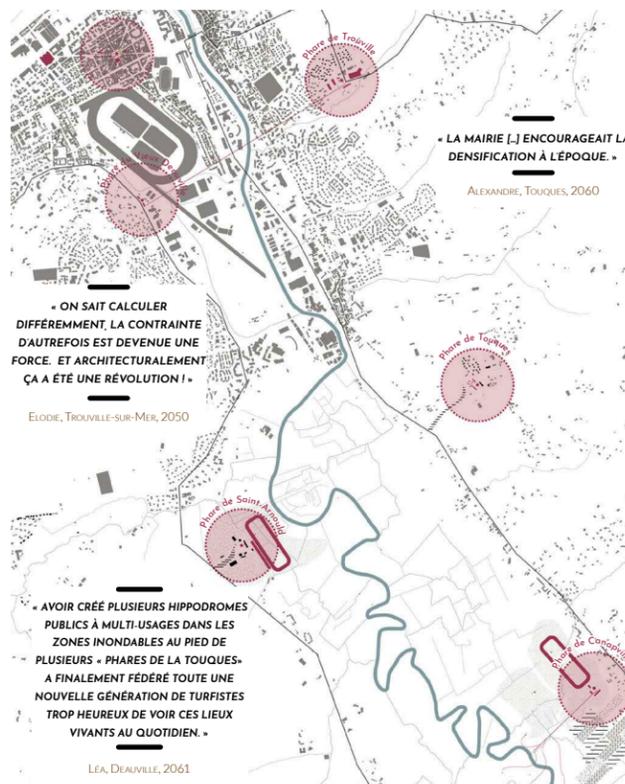
Ainsi, pour 2040, il est proposé la mise en œuvre d'une temporalité : le « territoire transitoire », à bâtir avec et pour la population, tant locale que touristique. À moyen terme (2040), le territoire commence à évoluer. Les secteurs à risque liés au recul du trait de côte sont délocalisés (et déconstruits) mais les entités urbaines denses (Deauville) sont encore maintenues. Les infrastructures et le bâti ont entamé leur mue pour les secteurs impactés par le risque d'inondation. À long terme, sur les secteurs concernés par une submersion totale, des relocalisations, un bocage renforcé et de nouvelles infrastructures complètent ce schéma évolutif, le patrimoine à protéger bénéficie de mesures conservatoires lorsque c'est possible.



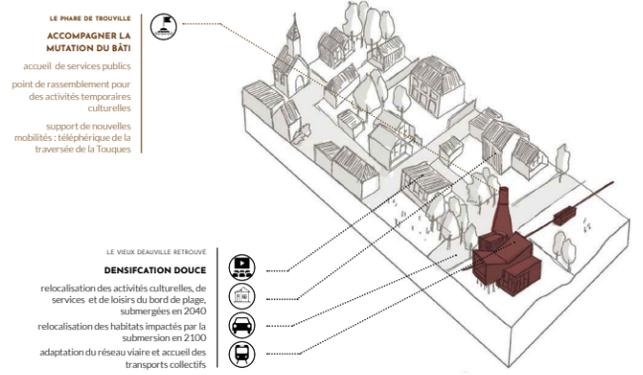
LE LITTORAL EN ÉTÉ



LE LITTORAL EN HIVER



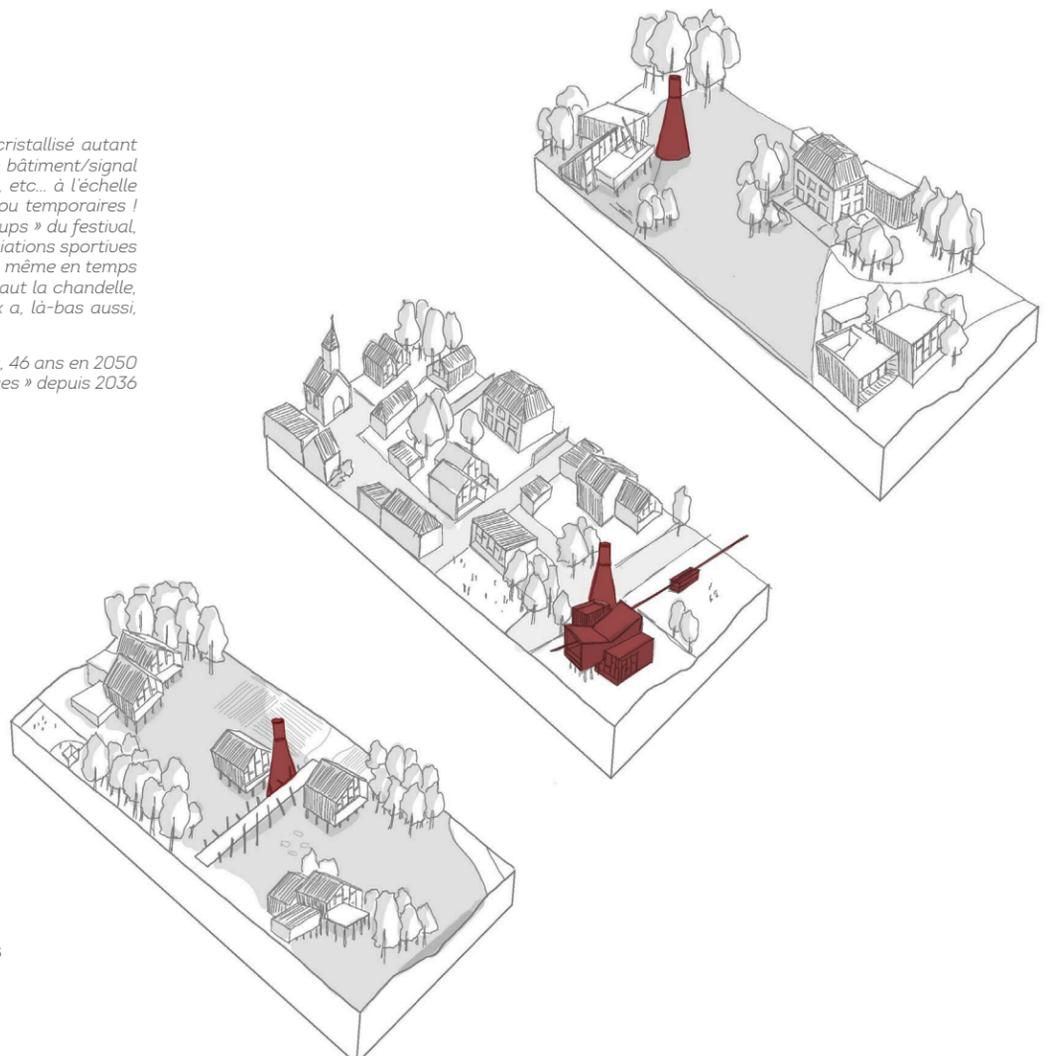
LES COTEAUX ACTUELLEMENT



LES COTEAUX EN 2050

« Les Phares de la Touques ont vraiment représenté une révolution en leur temps, et ont cristallisé autant de craintes que d'excitation. C'était vraiment un projet très ambitieux. Pensez donc, chaque bâtiment/signal composant le réseau de la Touques, assurant les alimentations en eau, électricité, télécom, etc... à l'échelle locale et de leur protection en cas de crue, devait aussi accueillir des usages permanents ou temporaires ! C'est ainsi que s'est mis en place le téléphérique de Saint-Arnould à Touques, les « cinés pop-ups » du festival, en plein air, mais aussi les points de vente des coopératives locales, les installations des associations sportives et culturelles locales. Telles des vigies des territoires, ils maintiennent des usages permanents, même en temps d'inondation. Alors évidemment, un vrai budget est nécessaire pour l'entretien, mais le jeu en vaut la chandelle, et notre expertise s'exporte maintenant au quatre coins de l'Europe, où la montée des eaux a, là-bas aussi, redessiné le territoire ces dernières années. »

Lucas, 46 ans en 2050  
Directeur de l'entretien du réseau « les phares de la touques » depuis 2036



# LES PHARES DE LA TOUQUES

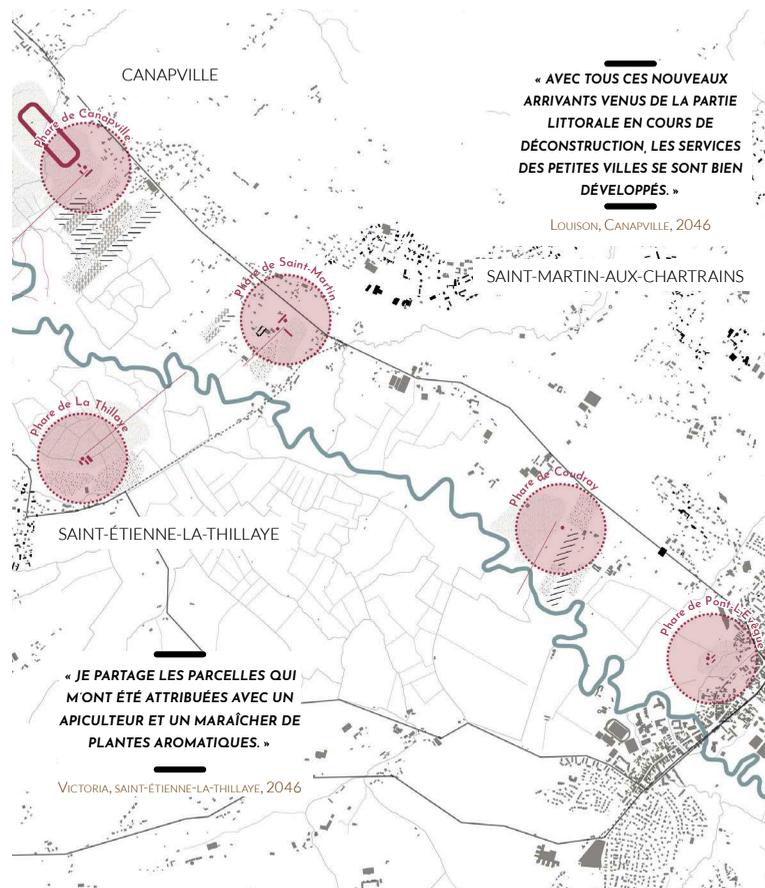
c e r t a i n s   s o n t   p a r t i s ,   d ' a u t r e s   s o n t   r e s t é s

## L'ARRIÈRE PAYS

La Touques comme patrimoine structurant et fédérateur - occupations temporaires et accompagnement dans la « désertification » du territoire, en déployant une agriculture soutenable

La Touques représente un atout environnemental et paysager à protéger et à développer, en tant qu'ENS « Marais et belvédères de la Côte Fleurie ». Son lit, ses prairies et ses marais sont autant de dispositifs utilisables pour y créer une centralité fédératrice d'une autre dimension dans le territoire, qui sera balisée par les franchissements à développer pour assurer les flux sur le territoire. Sa géométrie devient alors variable en fonction des saisons et des événements climatiques. Si en hiver et lors des marées, la vallée risque de devenir de plus en plus rude pour les cultures traditionnelles - salinisation, terres inondées, écosystème modifié...-, d'autres usages et productions agricoles peuvent être envisagés : en période de crue et au fil de la montée des eaux, certains espaces peuvent être dédiés à la contention des eaux, à la régulation des débits pour les zones en aval.

En période d'été, ces espaces peuvent être dédiés aux loisirs et éventuellement à certains pâturages et productions spécifiques, en fonction de la salinisation, de l'envasement, des mouvements de sable et l'évolution des nappes phréatiques. Les cultures telles que les vergers ou les productions traditionnelles devront s'éloigner sur les coteaux et plateaux, selon la nature des sols. Une production forestière (pins par exemple) pourrait être envisageable afin de stabiliser les cotes et protéger les marais pour d'autres productions tournées vers les circuits courts, davantage dédiés à l'alimentation humaine avec des cycles de rotation de culture plus courts et moins appauvrissants pour les sols. La SAFER et l'INRA peuvent par exemple devenir des partenaires à intégrer dans l'approche sur les activités agricoles et la question du foncier.

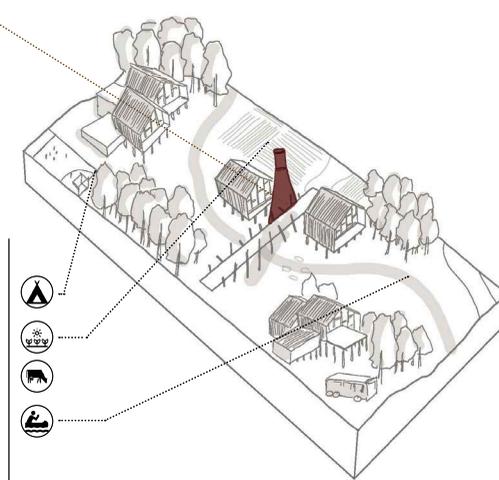


**LE PHARE DE CANAPVILLE**  
**IDENTIFIER LE RENOUVEAU**  
accueil de services aux habitants : AMAP, marché local, rassemblements culturels et sportifs

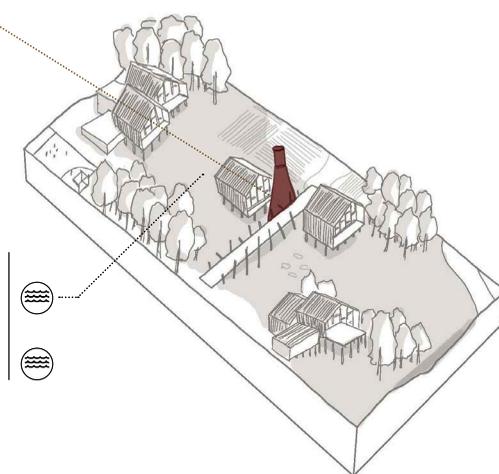
**LE PARC NATIONAL DE LA VALLÉE DE LA TOUQUES**  
**MULTIPLIER LES USAGES EN ÉTÉ**  
de 2040 à 2100, occupation temporaire au gré des périodes sèches :  
zone de loisirs en été, accès à la zone naturelle préservée de la Touques  
activités touristiques, agriculture

**LE PHARE DE CANAPVILLE**  
**CONSERVER LA TRACE**  
dispositif d'autonomie en cas d'inondation

**LE PARC NATIONAL DE LA VALLÉE DE LA TOUQUES**  
**LAISSER LIBRE LE PASSAGE DE L'EAU**  
libre parcours de l'eau en période de crue  
création d'un réseau de passerelles permettant l'accès à La Touques en période d'inondation  
après 2100 : territoire submergé par la hausse du niveau de la mer



LE RÉTRO-LITTORAL EN ÉTÉ



LE RÉTRO-LITTORAL EN HIVER

LES  
DÉFIS  
DU  
CAUE  
14



Pour promouvoir la qualité architecturale, urbaine et paysagère, le CAUE du Calvados a lancé en 2020 son quatrième appel à idées « 2040, on se jette à l'eau ! De Deauville à Pont-l'Évêque, l'eau au cœur d'un territoire résilient ».

Ce concours d'idées permettait à chacun de relever le défi fixé par le CAUE, en donnant forme aux aspirations nouvelles des sociétés.

Il était question ici de réfléchir sur l'adaptation de notre territoire entre Deauville, Pont-l'Évêque et la basse Vallée de Touques, suivant un scénario de montée du niveau de la mer estimée entre +25/+30 cm en 2040. Il fallait veiller à maintenir l'équilibre entre la préservation de notre paysage littoral et agricole d'une part, et le développement urbain face aux aléas climatiques d'autre part.

#### LES ÉDITIONS DU CAUE DU CALVADOS

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT DU CALVADOS

28 rue Jean Eudes 14000 Caen

02 31 15 59 60

contact@caue14.fr

www.caue14.fr



Valeur : 15 Euros

Dépot légal : mars 2022

ISBN : 979-10-95728-08-5

14  
Calvados  
c|a.u.e

Conseil d'architecture, d'urb  
et de l'environnement

